

9.

LA DEMOISELLE DE NANTERRE

COMÉDIE-VAUDEVILLE EN TROIS ACTES

PAR

MM. EUGÈNE GRANGÉ ET LAMBERT-THIBOUST

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre du PALAIS-ROYAL,
le 13 janvier 1862



Thiboust

PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES ÉDITEURS
RUE VIVIENNE, 2 BIS, ET BOULEVARD DES ITALIENS, 45
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE

—
1862

Tous droits réservés

Distribution de la pièce

CYPRIEN GAMBILLARD, jeune célibataire.	MM. GIL PÉREZ.
CHAMPLUMÉ, son cousin, jeune élégant..	HYACINTHE.
BULOT, garde champêtre.....	BRASSEUR.
PITON, fantassin.....	LASSOUCHE.
UN RÉGISSEUR.....	FIZELIER.
COLOMBE; jeune paysanne.....	M ^{mes} SCHNEIDER.
FRANCINE, danseuse à l'Opéra.....	FLORE.
VICTOIRE, bonne de Gambillard.....	CRENISSE.
JOSEPHINE, bonne de Champlumé.....	MADÉLINE.
GEORGETTE, coryphée.....	DÉROSNAY.
LOLOTTE, idem.....	DAMAIN.
ESTHER, idem.....	C. DE RIBAUCCOURT.
ZÉLIE, idem.....	MATHILDE.
MIRETTE.....	ÉLISA BILLAUT.

LA DÉMOISELLE DE NANTERRE

ACTE PREMIER

Chez Cyprien Gambillard : un petit boudoir de garçon ; porte au fond, milieu ; petite porte au fond droite, dans un pan coupé ; porte à gauche. — Au lever du rideau, la scène est vide ; on entend sonner à gauche.

SCÈNE PREMIÈRE.

VICTOIRE, seule, puis PITON,

LA VOIX DE GAMBILLARD, à gauche.

Victoire!... Victoire!... Allez donc, sapristi!...

VICTOIRE, entrant par la droite, d'un air nonchalant.

Voilà, monsieur, on y va!... (Elle porte une tasse sur une soucoupe.) Est-y assez tannant!... c'est encore pour son thé, bien sûr!...

GAMBILLARD, d'une voix dolente.

Victoire!...

VICTOIRE.

Eh! mais, me v'là, monsieur!... Ah! les maîtres qui se droguent... qué scie!... (Elle entre à gauche. Au même instant on voit Piton passer la tête par la porte de droite.)

PITON, entrant. Il est en petite tenue de fantassin et prend un bouillon.

Quoi qu'y a?... Ah! c'est le bourgeois qu'appelle... En v'là un bourgeois gênant... on ne peut pas être tranquille... (Il avale son bouillon.) Pas mauvais, le bouillon!... seulement, pas assez d'épices noir... Quand je garnisonnais à Nancy, j'ai

LA DEMOISELLE DE NANTERRE.

connu une bonne... nom d'un bonhomme!... en v'là une qui vous chiquait le pot-au-feu!...

VICTOIRE, sortant de la gauche, d'un ton de mauvaise humeur.

C'est bon, monsieur!... on le fera plus léger, quoi!... (Apercevant Piton.) Comment, vous v'là ici, monsieur Piton?... Rentrez donc à la cuisine!... si monsieur vous voyait!...

PITON.

Bah! puisqu'il est couché... qu'il se soigne... Il est donc bien rat, votre bourgeois?...

VICTOIRE.

Ah!... ne m'en parlez pas!... un petit bêta qu'est toujours à se dorlotter, à se mijoter...

PITON.

C'est pas des raisons pour qu' vous n'avez pas une connaissance, ça... Pourquoi donc que vous n'aureriez pas un cœur comme les autres?... Les caniches en ont bien!...

VICTOIRE.

Pardine!...

PITON.

Si vous palpitez pour moi, oùs qu'est le mal?... Pourquoi donc que vous ne *sereriez* pas ma particulière?... Est-ce que je suis grêlé?... (Il avale derechef.)

VICTOIRE.

Ben au contraire!... Ah! vous êtes si distingué, monsieur Piton!...

PITON.

Oh! man'selle Victoire...

VICTOIRE.

Aussi qué chance de vous avoir rencontré à la fête à Saint-Cloud, hein?...

PITON.

Oh! ça, oui, par exemple...

VICTOIRE.

Dans c'te foule, on me pressait, on me serrait.. j'étouffais, quoi!... et je me trouvais quasiment mal!...

PITON.

Quand tout à coup...

VICTOIRE.

Vous apparaissez...

PITON.

Juste au moment où vous tombiez en *faïence*...

VICTOIRE.

Vous bousculez tout le monde et vous m'emportez sur votre dos...

PITON.

La plus belle victoire est celle que l'on remporte sur soi-même... (Riant.) Hi!... hi!... hi!... y sont si bêtes, les mili-

taires!... (Lui prenant la taille.) Ah! Victoire, je vous idole... Dites donc, j'ai une permission de vingt-quatre heures!... est-ce que vous ne voulez pas venir au bal ce soir... aux *Folies-Robert*?... En v'là un vrai bal... des femmes... (il fait claquer sa langue.) A l'oseille!...

VICTOIRE.

Impossible!... monsieur garde la chambre... il se soigne... Ce matin... il a pris une poudre anglaise... qu'il m'a dit... dans un verre d'eau... (Riant.) Il a fait une grimace!...

PITON.

Comme ça, vous ne pouvez pas?...

VICTOIRE, avec un soupir.

Hélas!...

PITON, à part.

Je m'en fiche pas mal... j'ai, ce soir, un rendez-vous avec une autre particulière!...

VICTOIRE.

Vous serez sage, au moins, petit mauvais sujet?...

PITON.

Ah! Victoire, vous trahir!... vous!...

VICTOIRE.

Est-y aimable!... (Larigou, soldat, passant sa tête et paraissant avec un autre soldat.)

LARIGOU.

Dis donc, Piton, le bordeaux refroidit!...

VICTOIRE.

Nos invités!... venez vite!...

PITON.

On y va, les anciens!... (Larigou et le soldat disparaissent.) Ah! tenez!... vous êtes un amour de femme!... un ange, quoi!... (A part.) Seulement, pas assez d'oignon noir, v'là tout!...

VICTOIRE.

Allons... venez... venez! (Tous se disposent à rentrer dans la cuisine, quand la porte à gauche s'ouvre brusquement. — Cyprien Gambillard paraît, il est en robe de chambre élégante et coiffé d'un foulard.)

SCÈNE II.

LES MÊMES, GAMBILLARD.

GAMBILLARD, appelant.

Victoire! Victoire!... (Apercevant Piton.) Oh!

VICTOIRE, à part.

Mon bourgeois!...

PITON, à part.

Fichtre!... pincé!... (Il se met au port d'armes en faisant le salut

militaire, et de l'autre main, il cherche à fourrer dans sa poche la tasse dans laquelle il prenait son bouillon.)

GAMBILLARD.

Un militaire!... Victoire, m'expliquerez-vous comment le 65^e de ligne, qui est caserné ordinairement à l'École militaire, se trouve actuellement rue du Helder, n^o 24, au deuxième étage, sur la rue?...

VICTOIRE.

Monsieur... monsieur... c'est mon cousin!...

PITON, à part.

Vlan!...

GAMBILLARD,

Votre cousin!... Ah çà, combien en avez-vous donc dans l'armée française?... C'est le troisième que je cueille depuis un mois!...

VICTOIRE.

Dame! monsieur... il m'apporte des nouvelles de ma famille...

PITON.

Y a notre tante Berlurot qu'est morte...

GAMBILLARD.

Ah çà, est-ce que tant que la tante Berlurot sera morte, j'aurai chez moi le 65^e de ligne?...

VICTOIRE.

Mais, monsieur...

GAMBILLARD.

Assez!... taisez-vous!... et donnez-moi une tasse de thé!...

VICTOIRE.

Encore?...

GAMBILLARD.

Faites ce que je vous dis!... très-léger..,

VICTOIRE.

On y va, monsieur!...

GAMBILLARD.

Et renvoyez ce militaire...

VICTOIRE.

Oui, monsieur... (A part.) Plus sôûvênt!

PITON, grommelant.

Si on n'a plus le droit d'avoir de la famille, alors, quoi!...

VICTOIRE.

Venez, mon cousin...

PITON.

Oui, ma cousine... (A Gambillard.) La famille, c'est la société... (Il part avec Victoire.)

SCÈNE III.

GAMBILLARD, seul.

Mon médecin m'a défendu les émotions... soyons calme!... Ces domestiques, hein?... J'avais un valet de chambre... il recevait des femmes... Je prends une bonne... et vous voyez!... Voilà comment je suis soigné... et je suis malade!... N'y a pas à dire... ça ne va pas... J'ai trop passé de nuits cet hiver... moi, je ne peux pas m'amuser, ça me rend malade... C'est la faute de Champlumé, mon cousin... En voilà un viveur!... Il me disait : « Dégourdis-toi donc : le bal de l'Opéra, les maîtresses... les soupers, le champagne!... voilà la vie!... » Alors, je me suis amusé... je m'en suis donné... Oh!... (Changeant de ton.) Seulement, maintenant, je suis malade... ça ne va pas du tout... Et mon médecin... en voilà un âne!... comprend-on ça?... (Il tire sa montre et regarde l'heure.) Oh!... ces gens-là ont un aplomb!... Vous allez voir!... Il me dit : « Mon cher Gambillard, ne... » — Vous allez voir comme ces gens-là sont perfides! Ils se disent : « Je lui ai ordonné ça! ça réussira, ou ça ne réussira pas; j'ai gagné mes dix francs. Le reste, c'est son affaire... ça le regarde!... » Voilà les médecins!... Ah! Molière les connaissait bien!... Il n'était pas bête, allez, Molière... pour un ancien tapissier... Ah! ah!... (Reprenant son récit.) Il me dit donc : « Mon cher Gambillard, voilà!... Je crois qu'avec ça... les Anglais ne font pas autre chose... c'est excessivement commode... » — Je lui dis : « Ah ça! docteur, j'ai affaire demain... est-ce que?... » Il me répond : « Non, non!... prenez-moi ça à huit heures du matin, et à midi... mon Dieu... à midi... » Je lui dis : « Ah! bravo!... parce que... il faut que j'aille à la Bourse... c'est demain la réponse des princes... faut que je surveille ma pante... — Eh bien, à midi, mon cher Gambillard, vous pouvez être certain de... » Il me quitte; poignée de main; je lui allonge ses dix francs... Ce matin, je... (Changeant de ton.) Eh bien, cet homme mentait!... (Tendant sa montre.) Il est cinq heures du soir!...

Air du *Luth galant*.

Dans Barbe-Bleu', qui nous fit tant frémir,
De la sœur Anne on doit se souvenir...

Tout en haut d'une tour, elle attend... elle espère,
Elle attend, mais en vain; eh bien, douleur amère,
De sœur Anne, aujourd'hui, je deviens le confrère...

Je ne vois rien venir (*bis*).

LA VOIX DE CHAMPLUMÉ, au dehors.

Il est là?... Très-bien!... parfait!...

GAMBILLARD.

Champlumé!... Oh! qu'il ne se doute pas... il se moquerait de moi... (il ôte vivement le foulard qui couvre sa tête.)

SCÈNE IV.

CHAMPLUMÉ, GAMBILLARD, en lion en tous crins, allure de sportman, une cravache à la main dont il ciugle tous les meubles en parlant.

CHAMPLUMÉ, ouvrant la porte.

Eh! le voilà, ce cher cousin!... Bonjour, cousin!... ça va bien?... Je descends de cheval... j'ai monté une bête charmante... un pur sang... un *steppieur*... Il y avait un monde... autour du lac... il y avait un monde!... (il se jette sur le sofa.) Pourquoi n'es-tu pas monté à cheval, aujourd'hui?

GAMBILLARD.

Aujourd'hui!... (A part.) Sapristi!... il n'aurait plus manqué que ça...

CHAMPLUMÉ.

Dis donc... j'ai rencontré la comtesse!... Elle m'a fait un œil, mon cher!... et une scène... féroce! (Prenant une petite voix de femme.) « Vous ne venez pas me voir, vicomte... pourquoi? est-ce que je vous fais peur?... » La friponne!... Si on voulait, pourtant!... Zac!... (il fait siffler sa cravache.)

GAMBILLARD.

Bah!

CHAMPLUMÉ.

Parbleu!... Je ne crois pas à la vertu des femmes!... Te rappelles-tu la baronne?...

GAMBILLARD.

Oui... oui...

CHAMPLUMÉ.

La petite baronne... En voilà une que j'ai compromise indignement... Je me suis conduit comme un cocher, ma parole d'honneur!... Je la faisais poser, tu sais?... Elle me donnait des rendez-vous... je n'y venais pas!... Un jour, elle m'écrivit: « Je vous attendrai en fiacre, rue de Rivoli, au coin de la rue du Mont-Thabor... » J'y suis pas allé!... je suis resté chez Rosalba; il y avait deux Espagnols... nous avons fait des béziques... et la baronne m'attendait rue du Mont-Thabor!... Elle est toujours bonne à faire aux femmes!... elle est superbe!... elle est aux truffes!... Zac!... (il fait siffler sa cravache.)

VICTOIRE, entrant, avec la théière.

Monsieur, v'là votre thé!...

GAMBILLARD, à part, avec une grimace.

Hagne!...

CHAMPLUMÉ.

Du thé!... Est-ce que tu es malade?...

GAMBILLARD, essayant de rire.

Moi?... Pas du tout!...

VICTOIRE.

Mais si... monsieur est malade, puisque ce matin...

GAMBILLARD.

Pas de détails!... pas de détails!... Allez-vous-en!...

VICTOIRE.

C'est bon... on s'en va!... (Elle sort par la droite.)

CHAMPLUMÉ.

Bois donc une bonne bouteille de champagne.

GAMBILLARD, préparant son thé.

Oui... oui... Ah!... voilà une bonne idée!

CHAMPLUMÉ.

Que diable!... tu ne vis pas... tu n'es pas dans le mouvement... tu te laisses aller...

GAMBILLARD.

Comment!... je me laisse aller?...

CHAMPLUMÉ.

Oui... Tu as une tenue dont on n'a pas idée... Tu as des chemises impossibles... Qu'est-ce que c'est que ces cols-là?... C'est fini, mon cher! nous avons le col cassé!... (il montre son col.)

GAMBILLARD.

Le col cassé?

CHAMPLUMÉ.

Tu sais... c'était si gênant... autrefois, on faisait comme ça... (il tourne la tête.) On finissait par casser son col...

GAMBILLARD.

Oui!...

CHAMPLUMÉ.

Maintenant, on le casse tout de suite, avant de mettre sa chemise... de façon que... du moment qu'il est cassé une bonne fois... qu'est-ce que vous risquez?...

GAMBILLARD, riant.

C'est évident... Oh!...

CHAMPLUMÉ.

Qu'est-ce que tu as?...

GAMBILLARD.

Rien, mon cousin... (Portant la main à sa tête.) un élancement!... Je suis un petit peu souffrant, Champlumé, je suis un petit peu souffrant!...

CHAMPLUMÉ.

Et moi qui venais t'inviter à souper!...

GAMBILLARD, à part.

Ah!... il tombe bien!...

CHAMPLUMÉ.

Car je soupe ce soir avec Francine... tu sais... la grande blonde... Il y aura plusieurs demoiselles du corps de ballet.

GAMBILLARD.

Ah!...

CHAMPLUMÉ, regardant ses éperons.

Oui, je désaltère quelques espiègles... un vrai souper... ça sera écrasant!... Allons, viens-tu?...

GAMBILLARD.

Oh! impossible, mon cousin!... Je suis cloué ici... je garde la chambre!...

CHAMPLUMÉ.

Ah ça je ne te reconnais plus!... Toi, le roi de nos derniers soupers... toi qui m'as soufflé Lolotte... car tu m'as soufflé Lolotte... Il me l'a soufflée, le drôle!...

GAMBILLARD, riant.

C'est vrai!...

CHAMPLUMÉ.

Une fille charmante!... J'en étais insensé!... Vous ai-je assez cherchés, toute la nuit, dans tous les cabarets de Paris!... J'ai battu la Maison-d'Or, le café Anglais, Vachette, j'ai été chez Hil's!...

GAMBILLARD, riant.

Nous étions à Versailles!... Quand j'aime une femme, moi, je vais à Versailles... (Avec réflexion.) Comme Louis XIV, du reste!

CHAMPLUMÉ.

Cyprien!...

GAMBILLARD.

Mon cousin?...

CHAMPLUMÉ.

J'ai Lolotte sur le cœur!... Je me vengerai... Je t'en soufflerai une... prends garde!...

GAMBILLARD.

Ah! ah! ah!... je t'en défie bien!...

CHAMPLUMÉ.

Tu verras, tout bon!...

GAMBILLARD.

Je n'ai plus de bonne amie... moi!

CHAMPLUMÉ.

Allons donc!... connu!...

GAMBILLARD.

Mais quand je te jure...

CHAMPLUMÉ.

Allons, décidément, soupes-tu avec nous?

Non!...

GAMBILLARD.

CHAMPLUMÉ.

Tu iras mieux ce soir... Je reviendrai tantôt savoir ton dernier mot...

Non, non, c'est impossible!...

GAMBILLARD, vivement.

CHAMPLUMÉ.

Tu attends une femme?...

GAMBILLARD.

Moi?... Ah bien, merci!

CHAMPLUMÉ.

Gare à toi!... Lolotte crie vengeance... Je te déclare la guerre... la guerre à outrance, tout bon!...

GAMBILLARD, riant.

Tant que tu voudras!...

ENSEMBLE.

Air ; *Riches d'amour.*

CHAMPLUMÉ.

Entre nous, aujourd'hui,

N, i, ni,

C'est fini !

De cette trahison

Je veux avoir raison ;

Je prétends, à mon tour,

Te souffler ton amour !

Me venger est ma loi :

Mon cher, prends garde à toi !

GAMBILLARD.

Entre nous, aujourd'hui,

N, i, ni,

C'est fini !

De cette trahison

Il veut avoir raison ;

Il prétend, à son tour,

Me souffler mon amour.

Se venger est sa loi...

Prenons bien garde à moi !

CHAMPLUMÉ.

Si je t'en pince une... tu sais?... Zac!... (il sort.)

GAMBILLARD.

A ton aise!...

SCÈNE V.

GAMBILLARD, seul, puis VICTOIRE.

GAMBILLARD, à la sortie de Champlumé, remet son foulard sur sa tête.

Les femmes!... Je pense bien aux femmes!... (Tirant sa montre.) Cinq heures quarante-deux... C'est bizarre!... Victoire! .. Victoire!...

VICTOIRE, paraissant.

Monsieur?...

GAMBILLARD.

Descendez dire au concierge de ne laisser monter personne!.. Je vais me reposer...

VICTOIRE.

Bien, monsieur ... ça suffit. (A part.) Il va dormir... ça fait que Pitou pourra rester... (Elle sort par le fond.)

GAMBILLARD, seul.

Il est bon, mon cousin, avec sa Lolotte... une femme qui cassait tout chez moi!... Avec ça que les émotions me sont contraires... Je ne peux pas être ému!... ça me rend malade!...

VICTOIRE, rentrant.

Monsieur!...

GAMBILLARD.

Quoi?...

VICTOIRE.

Monsieur, c'est une jeunesse qui est là...

GAMBILLARD.

Une jeunesse!...

VICTOIRE.

Oui, monsieur, accompagnée d'un paysan avec une plaque... comme qui dirait un garde-champêtre...

GAMBILLARD.

Un garde champêtre chez moi?...

VICTOIRE.

Oui, monsieur!... Ils viennent comme ça pour vous parler!...

GAMBILLARD.

Vous avez répondu que je n'étais pas visible?

VICTOIRE.

Non, monsieur... J'ai dit que j'allais demander à monsieur s'il y était...

GAMBILLARD.

Vous êtes une sotte!...

VICTOIRE.

Merci, monsieur!...

GAMBILLARD.

Une jeune fille?...

VICTOIRE.

Et qui est fièrement gentille, allez, monsieur...

GAMBILLARD.

Ah !...

VICTOIRE.

Je vais dire que monsieur n'y est pas.

GAMBILLARD, retirant de nouveau son foulard.

Non, faites entrer... puisqu'ils savent que j'y suis!

VICTOIRE.

Entrez, mam'selle... et vous aussi, brave homme... entrez donc!... il ne vous mangera pas, allez!... (Mulot et Colombe paraissent au fond. — Colombe mise à la façon des paysannes des environs de Paris, mais très-coquettement. — Mulot en garde champêtre; soixante ans, figure joviale et rubiconde.)

GAMBILLARD, à part.

• Que diable peuvent me vouloir ces gens-là ?...

VICTOIRE, à part.

Le v'là occupé.... Allons retrouver Piton !... (Elle sort vivement)

SCÈNE VI.

GAMBILLARD, MULOT, COLOMBE.

GAMBILLARD.

Puis-je savoir ce qui me procure ?...

COLOMBE, baissant les yeux.

Air : *Le papa de Nicette.*

Nous venons de Nanterre,
Toujours marchant, trottant.
Monsieur l'adjoint au maire
Nous a dit en partant :

MULOT.

« Craignez les aventures...
N' cognez point les passants,

COLOMBE.

« Prenez garde aux voitures...
Prenez garde aux galants.

TOUS DEUX ENSEMBLE.

« Rev'nez sans accidents.

COLOMBE.

Et allez donc ! (*bis*)

En route,

Coûte que coûte !

Et allez donc ! (*bis*)

Nous v'là dans vot' maison !...

ENSEMBLE.

COLOMBE.

Et allez donc ! etc.

MULOT, chantant.

Ah ! ah ! ah ! ah !

GAMBILLARD, étonné.

Ce chant rustique !... Et puis-je savoir ce qui me procure ?...

COLOMBE, baissant les yeux et riant bêtement en tortillant le coin de son tablier.

Oh ! oh ! oh ! j'ose pas parler... parce que... je suis émue...
vée...

GAMBILLARD.

Elle est émue !...

COLOMBE.

Et puis... j'ai envie de rire... Oh !... oh !... oh !...

GAMBILLARD, à part.

Elle est gaie !...

COLOMBE.

Parlez, vous, père Mulot... qu'êtes un homme...

MULOT, accent picard très-prononcé.

Je l'voulons ben... Ah !... j' n'avons point ma langue dans ma poche... je n' cédon point mon tour aux autres... (Riant.) Eh ! eh ! eh !... j' connaissons m' n'affaire... j' la connaissons ben... J' sommes de Cayeux, près Beauvais... dans c't endret-leu... on n'est point imbécile !... Oh ! mais, que non... oh ! mais, que non !...

GAMBILLARD.

Un Picard !...

COLOMBE, d'un air très-pudique.

Tenez... monsieur... v'là la chose.

MULOT.

Elle va vous conter ça... mais j' vous l'aurions ben raconté itou... je me servons de ma langue... tout comme le voisin... Eh ! eh ! eh !... j' n'allons pas... (Il va s'asseoir.)

GAMBILLARD, l'interrompant.

Oui... mais enfin, elle va me le conter... j'aime mieux ça !...

COLOMBE.

Monsieur... c'est dans trois jours la cérémonie chez nous...

GAMBILLARD.

Quelle cérémonie ?...

COLOMBE.

Eh !... le couronnement d'une rosière, donc !...

GAMBILLARD, sur trois notes différentes.

Ah ! ah ! ah !... Et qui a-t-on nommé, cette année ?...

COLOMBE.

Cette année, c'est moi qu'a évu la chance... (Riant.) Hi! hi! hi!...

GAMBILLARD, de même.

Ah! ah! ah!...

COLOMBE.

C'est moi qui...

MULOT, se levant.

C'est elle qu'aviont évu la chance, pasque...

GAMBILLARD.

C'est bon!... allez vous asseoir, vous... laissez-nous causer...

MULOT.

J' voulons ben m'asseoir... On me dit d'aller m'asseoir, j' m'en-z-y vas... j' m'en-z-y vas tout d' même... (il se rassied dans le fauteuil.)

GAMBILLARD.

Ah ça, voulez-vous vous taire, vous?...

MULOT, se levant à demi.

Je m' taisons... mais au *bésoin*... au *bésoin*, j' parlerions... Ah! mais!... c'est que...

GAMBILLARD.

Oui... mais on n'a pas *bésoin*... Tout à l'heure... ça ~~est~~ votre tour... Continuez, mon enfant...

MULOT, se rasant et se parlant à lui-même.

Tout à l'heure, j' voulons ~~ben~~... Quand il faudra parler, j' n'irons point m' cacher... Ah! mais... c'est que... (il tira une gourde de dessous sa blouse et se met à boire.)

GAMBILLARD.

Qu'est-ce qu'il fait?... qu'est-ce qu'il fait?

MULOT.

Eh!... j' buvons une goutte, donc!... en attendant... j' n'allons jamais sans ça... et v'là tout, et v'là tout!...

GAMBILLARD.

C'est bon!... (A Colombe.) Et vous vous nommez?...

COLOMBE.

Oh! j' suis Colombe Roussel, de mon nom... c'est moi qu'a eu la chance... Oh! c'est que dans le pays, fallait pas que les garçons me disent des bêtises... des coups de poing dans le dos... et allez donc!... Ah! c'est que... je suis forte, allez!...

GAMBILLARD, la regardant.

Oui... oui... Ah! vous me faites l'effet d'une luronne, vous!...

COLOMBE,

Alors, pour la cérémonie, faudrait un discours... un beau discours... et on a pensé à M. votre oncle...

GAMBILLARD.

Mon oncle Maniquet?...

COLOMBE.

Oui!... Il a fait un si beau discours au Comice agricole... de chez nous... il a parlé pendant plus de deux heures...

GAMBILLARD.

Oui... quand il tient le rasoir, celui-là, il va bien!...

MULOT, se levant à demi.

On ne pouvoient pas l'arrêter... Cet homme-là, voyez-vous, c'étoient une vraie pie!...

GAMBILLARD.

Assez!... Tout à l'heure!... Asseyez-vous...

MULOT, se rasseyant.

Je voulons ben... Ah! mais c'est... faudra voir...

COLOMBE, frappant dans ses mains.

Oh! avoir un beau discours, je serais-t-y heureuse!... Alors, comme on ne savait pas l'adresse de M. Maniquet, il y a l'ad-joint au maire qui vous connaît, et qui m'a dit : « Tu vas aller trouver M. Cyprien Gambillard qu'est son neveu, il te conduira chez M. Maniquet! » Et alors, on m'a confiée au garde champêtre... vu qu'une rosière... seule à Paris...

GAMBILLARD.

Oui!... il y a des maraudeurs... mais avec un garde cham-pêtre...

MULOT.

J'ons ma plaque!...

COLOMBE.

Ah! dame! c'est qu'avec le père Mulot, faut pas badiner.

MULOT, se levant.

Ah! mais non!... ah! mais non! c'est pas que j'aimions point à rire comme les autres... Eh! eh!... dans mon temps, j'étoions un gaillard... A Cayeux, près Beauvais, y avait Madeleine Bachu, la gardeuse d'vaches... même qu'un jour elle m'aviont donné rendez-vous dans l'étable, et que...

GAMBILLARD.

Chut! chut!... il y a une rosière...

MULOT.

C'est juste!... (Baissant la voix.) Et core dernièrement, à Nan-terre... y en a une... elle était rouge de sa nuance... Alors j'ons pas voulu.

GAMBILLARD.

C'est bon! tu me raconteras ça tout à l'heure...

MULOT, se rasseyant.

Il me tutuye!... je le voulons bé!...

GAMBILLARD, à Colombe.

Eh bien, mon enfant, c'est une affaire entendue!...

COLOMBE.

Ah! quel bonheur, père Mulot... j'aurai mon discours!... C'est joliment important, allez!... Si vous saviez... on a eu ben du tintouin dans le pays!...

GAMBILLARD.

Vraiment!...

COLOMBE.

Air : *Ses yeux disaient tout le contraire.*

A Nanterre, depuis quatre ans,
 Dame, on n'a couronné personne;
 C'était la faute aux garnements...
 Pas un' fillet' pour la couronne,
 Pas une en quatre ans, quel ennui!
 Enfin, c't'année, on en tient une...
 Si n'y en avait pas c't'année-ci } *bis.*
 Ça f'rait du tort à la commune!...

MULOT, se levant.

C'étaient une habitude du pays... A Cayeux, c'est bé différent... n'y en a point.

GAMBILLARD.

Ah! à votre tour... voyons... D'abord, puisque vous êtes garde champêtre à Nanterre, pourquoi êtes-vous Picard ?

MULOT,

Je sommes Picard de Nanterre!

GAMBILLARD,

Picard de Nanterre?...

MULOT.

Oh! c'est bé simple!... Ma mère, qu'étaient Catherine Fenouillet, de Montbar-sous-Cayeux, près Beauvais, en Picardie... et d'une!... Mon père, qu'étaient Mulot de père en fils, né natif de Nanterre... et de deux!...

COLOMBE.

Voilà!... pac'que faut vous dire...

GAMBILLARD, l'interrompant.

C'est à son tour... Allez vous asseoir... (Il la conduit à un fauteuil et revient.)

MULOT.

Pour lors, que Mulot, qui n'étaient point encore mon père, se dit : « C'te femme-là, j' la trouvions rougeade, et ben portante, et tout... » Y disions ça d' ma mère... d' ma mère qui n'étaient point ma mère, pisque je n'étions point né... je n' sommes né que le jour de ma naissance...

GAMBILLARD, qui s'applique à comprendre.

Oui... oui... Allez votre train!

MULOT.

Pour lors, v'là la noce qu'a lieu... pas vrai?...

COLOMBE.

Ah ! les bons fauteuils !... c'est-y douillet !...

GAMBILLARD.

Il ne s'agit pas de mon mobilier... (A Mulot.) Allez !

MULOT.

Ma mère quitte son *endret*... Montbar-sous-Cayeux... près Beauvais... pour aller avec mon père... c'est-à-dire, qu'est devenu mon père plus tard... puisqu'il demeuroient à Nanterre...

GAMBILLARD.

Qui ça ?...

MULOT.

Qui ça, qui ?... qui ça, quoi ?...

GAMBILLARD.

Qui ça, qui demeuroient à Nanterre ?...

MULOT.

Mon père.

COLOMBE, se levant.

Son père !...

GAMBILLARD.

Ah ! bon !... Allez votre train !... (Colombe se rassied.)

MULOT.

V'là que pendant deux mois... ça alliont ben... et pis... un matin... v'là qu' mon père dit comme ça : « Oh !... mais non !... » Que ma mère dit : « Oh !... mais si !... » Et, de fil en aiguille, elle preniont la soupière... et v'là !... qu'elle lui jectiont à la tête...

GAMBILLARD.

Qui ça ?... qui ça qui preniont la soupière ?

MULOT.

Ma mère.

COLOMBE, se levant :

Sa mère !...

GAMBILLARD.

Ah ! bon !... bien !... Je croyais... (A part.) C'est une jolie famille !...

MULOT.

Pour lors, ma mère, qui s'étiiont rentournée à son *endret*... Montbar-sous-Cayeux... près Beauvais... oùs que j' sommes venu z-au monde de ma nature... V'là-t-y pas qu'un jour, on me dit : « Vo' père de Nanterre, qui n'existe plus ! » Je disions : « Je ne le connaissions point... — Ça n' fait rien, qu'on m' fait, il étiiont vo' père tout d' même ; il vous lais-siont des quartiers de vigne, des champs de betteraves et de pommes de terre... »

COLOMBE.

Et pis des pommes de terre...

MULOT.

Je disions : « J' m'en z-y vas!... » Et j'ons prouvé qu' j'é-
tions Mulot... J'ons dit : « J' sommes Mulot... me faut les bet-
teraves, et les quartiers de vigne, et les pommes de terre, et
tout!... » Et pis... j'ons été nommé garde champêtre de cet
endret-leu... et pis... et pis... v'là pourquoi j' sommes le Pi-
card de Nanterre!...

GAMBILLARD, riant.

Parfait!... Ah!... il est amusant, ce vieux-là!... (Sa figure
change soudain d'expression.) Oh!...

COLOMBE.

Qu'est-ce qu'il y a ?

MULOT.

Quoi que vous avez ?

GAMBILLARD, d'une voix dolente.

Mon bon Mulot, je suis souffrant... Colombe... je ne pour-
rai pas vous conduire chez mon oncle Maniquet.

COLOMBE.

Oh!... j'ai-t-y du malheur!...

GAMBILLARD.

Mais je vais écrire une lettre de recommandation... et je
vous ferai accompagner par un ami... oh! un ami!... (A part.)
Mon portier, tout simplement... (Haut.) Je lui donnerai des
instructions... c'est un homme sûr... il vous conduira et vous
ramènera ; moi, j'ai ma névralgie, mon bon Mulot.

MULOT.

C'est vrai... vous êtes tout pâlot.

GAMBILLARD.

C'est égal, je vais écrire à Maniquet.

COLOMBE.

Ah! j' suis-t-y contente!... j'aurai mon discours!...

ENSEMBLE.

Air : O Dieu des fibustiers!

GAMBILLARD.

Pour écrire un billet,
Un instant je vous quitte ;
Prévenons au plus vite
Mon oncle Maniquet.

MULET ET COLOMBE.

Pour écrire ce billet,
Un instant il nous quitte,
Puis nous irons bien vite
Chez l'oncle Maniquet.

SCÈNE VII.

MULOT, COLOMBE, puis VICTOIRE, puis PITON, LARIGOU,
et LE DEUXIEME SOLDAT.

COLOMBE.

Il est joliment aimable, M. Cyprien...

MULOT.

Tout de même... mais quoi donc que c'étaient, une névralgie?...

COLOMBE.

Ah!... je ne sais pas... Attendons! (ils s'asseyent chacun d'un côté.)

VICTOIRE, faisant sortir Piton mystérieusement.

Monsieur n'est plus là! Vite, filez avec vos amis!...

PITON, sur la pointe du pied.

Cuisine et mystère!... Par ici, les autres! (Larigou et le deuxième soldat entrent sur la pointe du pied. — Au bruit que fait la porte de la cuisine en se refermant, Colombe et Mulot se détournent.)

COLOMBE.

Ah!

PITON.

Oh!

COLOMBE.

Mon cousin Piton!...

PITON.

Ma cousine Colombe!... à Paris?...

VICTOIRE.

Tiens!... c'est des vrais cousins...

PITON.

Et l' père Mulot!...

MULOT.

Comment, c'est toi, fiston?

PITON, à ses camarades.

Ma cousine que je vous présente... Respect au sexe!... (Les militaires saluent.) Mais comment que ça se fait donc?...

COLOMBE.

Je vas être rosière dans trois jours!...

PITON.

Rosière!... Bah!... j'ai de ça dans ma famille!... Nom d'un bonhomme!...

COLOMBE.

Et je suis venue avec le père Mulot, le garde champêtre!...

MULOT.

Je l'escortons... vu qu'à Paris... faut ouvrir l'œil... Eh! eh!... les jeunesses... c'étaient si casuel!...

PITON, lui serrant la main.

Dites donc... vous boirez bien un verre de bordeaux avec nous, hein?...

MULOT.

Un verre de bordeaux!... mé?...

PITON.

C'est sans façon... Ne faites pas de manières... c'est offert de bon cœur, v'là tout!...

VICTOIRE, LARIGOU ET LE DEUXIÈME SOLDAT.

Oui, acceptez... acceptez!

MULOT.

J'voulons ben tout de même... je n'sommes point à rechigner... J'en boirons ben deux, et ben trois, et ben la bouteille avec!... et v'là tout!... et v'là tout!... (Il donne des poignées de main aux soldats.)

PITON, à Colombe.

On ne peut pas vous offrir un petit verre de quelque chose, ma cousine?... Du doux, hein?... un velours?

COLOMBE.

Non... merci, cousin... je vas attendre le père Mulot.

MULOT.

Mais dites donc... c'est que le bourgeois...

VICTOIRE.

Mon bourgeois?... Bah! il est malade... D'ailleurs, c'est moi qui vous invite.

MULOT.

Du moment qu'elle est la maîtresse...

PITON.

Allons, l'ancien, pas de manières... Est-ce que nous ne sommes pas tous du même pays?... Les amis des amis sont des amis... quoi!...

LES SOLDATS.

Pardine!

MULOT.

C'étaient vrai... j'voulons ben tout de même!...

COLOMBE.

Est-ce gentil de se retrouver! Buvez à ma santé, au moins!...

TOUS.

Ah!...

COLOMBE.

C'est l'usage chez nous!

Air nouveau de M. ROBILLARD.

Les enfants de Nanterre
Sont de vrais bons enfants.

TOUS.

Les enfants de Nanterre
Sont de vrais bons enfants.

COLOMBE.

Quand ils vident leur verre,
La chanson est dedans ;
La chanson des enfants,
Des enfants de Nanterre !

TOUS.

Quand ils vident leur verre, etc. (bis)

MULOT.

Buvons un brin, buvons beaucoup.
Pus on boit, pus ça désaltère.

COLOMBE.

N'oubliez pas d' boire, surtout,
A la santé de la rosière.

TOUS.

Et glou, glou, glou,
Glou, glou,
Glou !...

COLOMBE.

Les enfants de Nanterre,
Sont de vrais bons enfants, etc.

(Ils entrent dans la cuisine.)

MULOT, à Colombe pendant la sortie.

Attendez-moi ici... ne bougez point!...

COLOMBE.

C'est bon!... c'est bon !... Allez, père Mulot! et ne buvez
pas trop. (Mulot entre dans la cuisine.)

SCÈNE VIII.

COLOMBE, puis CHAMPLUMÉ.

COLOMBE.

C'est-y farce tout d' même de se rencontrer comme ça !...
Ah ! c'est qu'il est devenu gentil tout plein, mon cousin
Piton...

CHAMPLUMÉ, entrant.

Voyons... décidément, soupes-tu ?...

COLOMBE, effrayée.

Àh !...

CHAMPLUMÉ, à part.

Oh !... tonnerre des Indes !... une femme !... Zac !...

COLOMBE, à part.

Un beau monsieur !...

CHAMPLUMÉ, à part.

C'est sa maîtresse !... Ah ! le petit cachotier... il donne
dans les paysannes.

COLOMBE, à part.

Comme il me reluque !...

CHAMPLUMÉ.

Que faites-vous ici, ma belle enfant?...

COLOMBE.

Eh ben... je viens de Nanterre, donc!... j'attends la personne qui doit me conduire...

CHAMPLUMÉ, ouvrant de grands yeux.

Vous conduire?...

COLOMBE.

Eh ben... oui... pour mon discours...

CHAMPLUMÉ, ne comprenant pas,

Votre discours!... une personne qui doit... (Frappé d'une idée.) Ah!...

COLOMBE, à part.

Quoi donc! est-ce qu'il est malade aussi?...

CHAMPLUMÉ, à part.

O don Juan... Lovelacé... vous êtes refaits!... Cette revanche que je guignais... je la tiens!... (Haut.) Mais cette personne, c'est moi...

COLOMBE.

Vous?... M. Gambillard vous a donc tout dit?...

CHAMPLUMÉ.

Parfaitement... Allons-nous-en...

COLOMBE.

Comment?... Et le père Mulot?...

CHAMPLUMÉ.

Quel père Mulot?

COLOMBE.

Eh ben, Mulot, qui m'a amenée ici... et qu' est en train de se rafraîchir à la cuisine,

CHAMPLUMÉ.

Bah! Mulot!... laissons-le se rafraîchir... nous le retrouvons... (A part.) Elle est superbe!... elle est écrasante!... (Haut.) Venez...

COLOMBE.

Pourtant, c'est que...

CHAMPLUMÉ.

Quoi?

COLOMBE.

Il m'avait dit de l'attendre... Eh! dame! partir sans le père Mulot...

CHAMPLUMÉ.

Encore Mulot?... Mais puisqu'il est à boire... Voyons, venez donc!... dans un instant, je vous ramène ici...

COLOMBE.

Mais...

CHAMPLUMÉ.

Voyons, voulez-vous votre discours?

COLOMBE.

Certainement.

CHAMPLUMÉ.

Eh bien ! venez, alors.

COLOMBE.

Attendez tant seulement que je requinque mon bonnet...
 (Elle arrange sa coiffure devant une glace.)

CHAMPLUMÉ, déchirant une feuille de son carnet et à part.
 Je lui souffle sa bonne amie... (écrivain.) « Mon cher cousin,
 je tiens ma revinche... j'enlève la paysanne... souviens-toi
 de Lolotte, et cherche-nous à ton tour dans tous les restau-
 rants de Paris. » Où vais-je me mettre?... Ah ! là... (Il place
 la feuille de papier contre la théière. A Colombe.) Eh bien ! y sommes-
 nous?...

COLOMBE.

Me v'là, monsieur... me v'là!...

GAMBILLARD, au dehors, appelant.

Victoire!... Victoire!...

CHAMPLUMÉ, à part.

Gambillard!... (Haut.) Hé, vite, filons!... (A Colombe.) En
 route!...

COLOMBE, gaiement.

En route!...

CHAMPLUMÉ, à part.

Sans rancune, mon beau cousin ! (Elle sort entraînée par Cham-
 plumé. Au même instant la porte de gauche s'ouvre, Gambillard paraît.)

SCÈNE IX.

GAMBILLARD, puis VICTOIRE.

GAMBILLARD, entrant et appelant.

Victoire!... (A lui-même.) Voici ma lettre à Maniquet... (Appel-
 lant.) Victoire!... (Voyant la feuille de papier laissée par Champlumé.)
 Tiens ! qu'est-ce que c'est que ça?... (Il lit et pousse un cri.) Ah !
 (Appelant.) Victoire!... Sapristi ! il a cru que... Victoire!...

VICTOIRE, entrant.

Me v'là!...

GAMBILLARD, avec agitation.

Victoire... cette jeune fille... où est-elle?...

VICTOIRE.

Dame!... monsieur, est-ce que je sais?...

GAMBILLARD.

Mais, malheureuse!... elle est enlevée!...

VICTOIRE.

Enlevée?... Ah ! mon Dieu!...

SCÈNE X.

LES MÊMES, PITON, puis LES SOLDATS, puis MULOT.

PITON, entrant, il est gris.

De quoi ? enlevée ?...

GAMBILLARD.

Encore ce militaire !

PITON.

On a enlevé ma cousine ?

GAMBILLARD.

Sa cousine ?... Ah çà ! il est donc le cousin de tout le monde, celui-là ?...

PITON.

L'honneur de la famille est compromis... (A Gambillard.) Elle a été enlevée de chez vous, mon bourgeois... si, demain, elle ne se retrouve pas, je vous passe mon sabre au travers du corps... Venez, camarades !... (Larigou et le deuxième soldat sortent de la cuisine.)

GAMBILLARD.

Des militaires chez moi !... Victoire, je vous chasse !...

VICTOIRE.

Qué que çà me fait ?... J'en ai assez de votre baraque !... (Elle sort par la gauche.)

PITON.

Cré coquin !... ma cousine enlevée !... (Il sort par le fond avec les deux autres militaires. Mulot entre par la droite en fredonnant. Il est gris. Musique jusqu'à la fin de l'acte.)

GAMBILLARD, courant à Mulot.

Ah ! vous voilà, vous !... Vous ne savez donc pas ?... on a enlevé Colombel !...

MULOT.

Hein !... Colombe enlevée... enlever une rosière !... Ah ! j' allons t-être destitué !... j' allons plus t-être garde champêtre !...

GAMBILLARD.

Mais il est gris !...

MULOT.

Colombe enlevée !... Faut qu'all' se r'trouve !...

GAMBILLARD.

Mais, malheureux, comment voulez-vous ?... une jeune fille... égarée dans Paris... est-ce que c'est possible ?...

MULOT.

Ça n'y fait rien tout de même... Tu vas venir avec moi !...

GAMBILLARD.

Il me tutoie !...

MULOT, lui retirant sa robe de chambre.

Dépêchons-nous!... faut qu'elle se retrouve!...

GAMBILLARD, se débattant.

Voulez-vous me lâcher!... voulez-vous me lâcher!...

MULOT.

Où c' qu'étaient les habits?... (Ouvrant une armoire et en retirant des vêtements qu'il jette en l'air.) Tiens!... en v'là des gilets!... en v'là des redingotes!...

GAMBILLARD.

Voulez-vous laisser cela!...

MULOT.

Habille-toi... scélérat!... ou je te passions mon sabre au travers du corps...

GAMBILLARD, effrayé.

Encore un sabre! deux sabres dans le corps!... (Passant un habit.) Et mon médecin qui me défend les émotions.

MULOT, lui enfonçant son chapeau sur la tête.

Ah!... tiens!... v'là ton chapeau... Viens!... y n'étaient qu' temps!...

GAMBILLARD.

Oh!...

MULOT.

Viens!... que j' te disions!... ne me fais pas mettre en colère!

GAMBILLARD.

Non, père Mulot... je suis souffrant, j'ai besoin de repos... je...

MULOT.

Faut retrouver mam'selle Colomba... Une fois... deux fois... trois fois... veux-tu venir?...

GAMBILLARD.

Non... tuez-moi, Mulot!... tuez-moi!...

MULOT.

Ah! brigand, tu viendras bien tout de même!... (Il l'élève et le prend dans ses bras.)

GAMBILLARD.

A la garde!... au secours!... à moi!... Ah! les demoiselles de Nanterre!... les demoiselles de Nanterre!... (Mulot sor en emportant dans ses bras Gambillard qui se débat.)

ACTE DEUXIÈME

Chez Champlumé : un salon, porte au fond; portes dans des pans coupés; au premier plan, à gauche et à droite, des portes conduisant aux autres chambres de l'appartement; au deuxième plan, à gauche, une petite porte perdue conduisant à la cuisine; un guéridon sur le devant, à droite; deux consoles au fond, de chaque côté de la porte; fauteuils et chaises de salon.

SCÈNE PREMIÈRE.

PITON, JOSÉPHINE, près du guéridon, sur lequel il y a une bouteille et deux verres.

ENSEMBLE.

Air des *Chevaliers du Pince-Nez.*

Buvons, trinquons galment,
Et donnons-nous de l'agrément !
En buvant,
En trinquant,
L' sentiment va tambour battant !

PITON, trinquant.

A vot' santé, belle Joséphine !

JOSÉPHINE.

A la votre, monsieur Piton !

PITON, après avoir bu.

Cré coquin ! il est crânement bon le vin de vot' bourgeois !... c'est du bourgogne premier numéro ! ça vous dit bonjour en entrant !

JOSÉPHINE.

Vous trouvez?... Eh bien, monsieur Piton, faut finir la bouteille. (Elle verse.)

PITON.

Volontiers !... histoire de rien laisser s'aigrir. Les vins fins, ça s'évente facilement. (Il avale son verre tout d'un trait.) Comme ça, y a pas de danger !... Ils sont si bêtes, les militaires !...

JOSÉPHINE, riant.

Ah ! ah !... est-il farce !... Mais maintenant, assez causé !... vous allez filer.

PITON.

Déjà la retraite?... Mais v'là pas plus de vingt minutes que je suis avec vous !

JOSÉPHINE, enlevant les verres et la bouteille.

C'est vot' faute!... Je vous avais recommandé de venir de bonne heure.

PITON.

J'ai pas pu... vrai!... y avait des empêches.

JOSÉPHINE, avec jalousie.

Oui... sans doute quéqu' rendez-vous... vous aviez un petit air enflammé!... Ah! m'sieu Piton!

PITON.

Moi?... un rendez-vous?...

JOSÉPHINE.

La garance est si volatile!...

PITON.

C'est pas ça, parole sacrée!... s'agissait d'affaires de famille...

JOSÉPHINE, incrédule.

D'affaires de famille?...

PITON.

Rapport à une cousine à moi...

JOSÉPHINE.

Une amoureuse!... je disais bien!...

PITON.

Mais non!... ma cousine pour de vrai!... une innocente qu'on a subtilisée... même que demain matin, si elle ne se retrouve pas, y a z-un particulier qu'aura de mes nouvelles... Car faut vous dire, belle Joséphine...

JOSÉPHINE, l'interrompant.

Vous me conterez ça une autre fois, v'là bientôt dix heures, monsieur va rentrer.

PITON.

Vot' bourgeois? Il ne va donc pas ce soir à son... Comment que vous appelez ça?

JOSÉPHINE.

Son club? (Elle prononce club.)

PITON.

Son globe... oui.

JOSÉPHINE.

Du tout!... Il donne à souper.

PITON.

Ici?

JOSÉPHINE.

A des danseuses de l'Opéra.

PITON.

Ah bah!... Ça sera du soigné alors!

JOSÉPHINE.

Pardi!... le menu est commandé chez Potel et Chabot... tout aux truffes et au champagne!

PITON.

Nom d'un bonhomme! Et vous ne m'invitez pas?

JOSEPHINE.

Impossible!... Ah! Dieu, si mon maître trouvait ici un militaire, c'est lui qui jetterait de beaux cris!... avec ça qu'il n'est pas commode aujourd'hui... Ce matin, il a mis à la porte son domestique, sous prétexte qu'il buvait son vin...

PITON.

Moi qu'avaient justement demandé une permission de vingt-quatre, à seule fin de passer la soirée avec vous.

JOSEPHINE.

Vrai?... Et pas moyen d'en profiter!... c'est y sciant!

PITON.

Si fait!... il y en a un.

JOSEPHINE.

Comment?...

PITON.

J'ai une idée qui est *flamboyeuse!*

JOSEPHINE.

N'allez pas me compromettre, me faire perdre ma place!

PITON.

N'ayez pas peur!... Ils n'y verront que du feu!

JOSEPHINE, *écoutant.*

On ouvre la porte... c'est monsieur!... Eh! vite, filez par l'escalier de service.

PITON.

Je m'évapore! Cuisine et mystère!...

ENSEMBLE.

Air des Douze travaux d'Hercule.

JOSEPHINE.

Le v'là qui s'avance,
Il faut décamper;
Mais pas d'imprudence
Pour venir souper!

PITON.

Le v'là qui s'avance,
Il faut décamper;
Mais j' s'rai de présence
A l'heur' du souper!

(Il sort par la deuxième porte à gauche.)

SCÈNE II.

JOSEPHINE, CHAMPLUMÉ, COLOMBE.

CHAMPLUMÉ.

Par ici, jeune fille, par ici!

JOSEPHINE, à part.

Tiens!... une paysanne!...

COLOMBE.

Nous sommes arrivés?

CHAMPLUMÉ.

Oui. (A part.) Et je n'en suis pas fâché!... depuis trois heures que je la promène, afin de dépister Cyprien!... (Haut.) Joséphine!

JOSEPHINE.

Monsieur?

CHAMPLUMÉ.

Il n'est venu personne en mon absence?

JOSEPHINE, avec aplomb.

Non, monsieur, personne.

CHAMPLUMÉ, à part.

Parbleu! j'étais bien sûr qu'il ne s'aviserait pas de me chercher ici!... (Haut, à Joséphine.) Vous avez commandé le souper pour onze heures?

COLOMBE, étonnée et à part.

Le souper!...

JOSEPHINE.

Pour onze heures précises; oui, monsieur.

CHAMPLUMÉ.

Bien!... Allez mettre le couvert.

JOSEPHINE.

Oui, monsieur.

CHAMPLUMÉ.

Ah!... (A part.) et des cigares... pour ces demoiselles! (Haut.) Joséphine!

JOSEPHINE, revenant.

Monsieur?

CHAMPLUMÉ.

Descendez acheter des cigares... des cazadorès...

JOSEPHINE.

Bien, monsieur: (A part.) Qu'est-ce que c'est donc que cette jeunesse-là? (Elle sort par le fond.)

SCÈNE III.

CHAMPLUMÉ, COLOMBE.

COLOMBE, à part.

Un souper!... et puis, ces ordres qu'il donne... (Haut.) Ah çà, monsieur, où donc que vous m'avez amenée?...

CHAMPLUMÉ, à part.

Voici la question brûlante!

COLOMBE.

C'est donc ici chez vous?

CHAMPLUMÉ, à part.

Bah!... allons-y carrément!... Zac! (Haut.) Oui, ma belle enfant, oui... vous êtes dans mon petit entre-sol.

COLOMBE, avec un peu de crainte.

Ah!...

CHAMPLUMÉ.

Dans mon nid... (A part.) La Colombe dans le nid du vautour! Le tigre et la souris!... fable!

COLOMBE.

Chez vous!... Ah! c'est que vous êtes joliment bien logé tout de même...

CHAMPLUMÉ.

Ça va dans les prix de quatre mille deux.

COLOMBE.

Mazette!...

CHAMPLUMÉ.

Mon Dieu, oui... voilà ce qu'on a pour quatre mille deux.

COLOMBE.

Eh ben, dites donc, et ce monsieur chez qui vous deviez me conduire?...

CHAMPLUMÉ.

Ce monsieur?... Ah! oui, ce monsieur qui...

COLOMBE.

Qui doit faire mon discours.

CHAMPLUMÉ.

Votre discours... oui... oui... (A part.) Qu'est-ce que ça peut être que ce discours-là, mon Dieu?

COLOMBE.

On ne vous a donc pas dit?...

CHAMPLUMÉ.

Si fait!... si fait!... Je suis parfaitement au courant!... L'homme au discours, parbleu!

COLOMBE.

Eh bien, alors...

CHAMPLUMÉ, à part.

Abusons-la! (Haut.) Il va venir.

COLOMBE.

Ah bah!... ici?...

CHAMPLUMÉ.

Ici-même... Je l'attends à souper, avec plusieurs autres personnes...

COLOMBE.

Ah! je devine! C'est pour ça...

CHAMPLUMÉ.

Que l'on vous a confiée à moi...

COLOMBE.

Pour que vous me présentiez à lui...

CHAMPLUMÉ.

Au dessert !... entre l'ananas et le camambert!...

COLOMBE.

Voilà !

CHAMPLUMÉ.

Voilà ! (A part.) Suis-je assez coquin!... Bah ! renouvelons les canailleries élégantes du XVIII^e siècle.

SCÈNE IV.

LES MÊMES. JOSÉPHINE.

JOSÉPHINE.

Monsieur!... monsieur!...

CHAMPLUMÉ.

Eh bien, quoi?...

JOSÉPHINE.

Une visite qui vous arrive.

CHAMPLUMÉ.

Une visite?...

COLOMBE.

Une visite!

JOSÉPHINE, bas.

Vot' cousin qui descend de fiacre à la porte.

CHAMPLUMÉ.

Gambillard!... (A Joséphine.) Et tu as dit que j'y étais?...

JOSÉPHINE.

Dame!... sans doute.

CHAMPLUMÉ, bas.

Sac-à-papier ! Il ne faut pas qu'il la voie!

JOSÉPHINE.

Comment?...

CHAMPLUMÉ, bas.

C'est une conquête que je lui souffle.

JOSÉPHINE.

Ah bah!

COLOMBE.

Dites donc, est-ce que c'est le monsieur?...

CHAMPLUMÉ.

Le monsieur au discours?... Non... non... c'est... c'est mon pédicure...

JOSÉPHINE, à part, riant.

Son pédicure!...

CHAMPLUMÉ.

M. Po!... J'ai besoin de conférer avec lui... (A Joséphine.)
Vite, ma robe de chambre, un foulard...

JOSÉPHINE.

Voilà, monsieur!... voilà! (Elle va les prendre dans la chambre
de droite et revient aussitôt.)

CHAMPLUMÉ.

Et vous, mon enfant, entrez là... (Il montre la gauche.)

COLOMBE.

Là?

CHAMPLUMÉ.

Oui, Joséphine vous tiendra compagnie. (Bas à Joséphine.) Sur
ta tête, retiens-la, ne la laisse pas revenir!

JOSÉPHINE, bas.

Convenu!

CHAMPLUMÉ.

Allez, allez!

COLOMBE, à part.

Qu'est-ce qu'il a donc?...

CHAMPLUMÉ.

Air de *Strauss*.

Dépêchez-vous!

COLOMBE ET JOSÉPHINE.

Dépêchons-nous!

CHAMPLUMÉ.

Éclipsez-vous!

COLOMBE ET JOSÉPHINE.

Éclipsons-nous!

CHAMPLUMÉ.

Dans ce réduit...

COLOMBE ET JOSÉPHINE.

Dans ce réduit...

CHAMPLUMÉ.

Entrez sans bruit!

COLOMBE ET JOSÉPHINE.

Entrons sans bruit.

(Elles sortent par la gauche; Champlumé ferme la porte.)

SCÈNE V.

GAMBILLARD, puis CHAMPLUMÉ, et MULOT.

CHAMPLUMÉ, seul.

Vivement, à ma toilette! (Il ôte son paletot qu'il jette sur un fau-
teuil, endosse sa robe de chambre, se coiffe d'un foulard.) Si ce farceur
de Gambillard repinçait la petite, tout serait perdu!... Adieu
ma revanche! C'est lui!...

GAMBILLARD, entrant tout essoufflé.

Ah! le voilà!... Venez, venez, père Mulot.

CHAMPLUMÉ, à part.

Le père Mulot!

GAMBILLARD, courant à Champlumé qu'il prend au collet.

Ah!... enfin, je te tiens!

MULOT, entrant et saisissant Champlumé de l'autre côté.

Ah! scélérat qu' t'es!

CHAMPLUMÉ, ahuri.

Eh bien!... eh bien!... qu'est-ce que c'est que cet homme-là?

GAMBILLARD.

C'est le garde champêtre de Nanterre, parbleu!

CHAMPLUMÉ.

Un garde champêtre!

MULOT.

C'est mé qu' avions conduit mam'selle Colombe à Paris.

GAMBILLARD.

Me jouer un tour pareil... me faire courir un jour où je suis souffrant... et en compagnie de ce fonctionnaire!

MULOT.

Que vol' ami avient l'air d'un voleux de betteraves!...

CHAMPLUMÉ.

Tu m'as cherché?

GAMBILLARD.

Parbleu!... voilà trois heures que je cours après toi... à la Maison-d'Or, chez Bignon, au café Anglais...

CHAMPLUMÉ, railleur.

Es-tu allé chez Hil's?

GAMBILLARD.

Mais je suis allé dans tous les restaurants.

CHAMPLUMÉ.

Ma revanche, mon beau cousin!

GAMBILLARD.

Voyons, Champlumé, pas de bêtises!... c'est sérieux!

MULOT.

Oui, que c'étaient sérieux!

CHAMPLUMÉ.

Vrai!... une passion?

GAMBILLARD.

Eh! non... il ne s'agit pas de ça!...

MULOT.

Il n' s'agit point de ça!...

GAMBILLARD.

C'est une jeune paysanne de Nanterre, que l'on m'a envoyée pour que je la recommande à notre oncle Maniquet.

MULOT.

Pour qu'y lui fassient un discours.

GAMBILLARD.

Une rosière.

CHAMPLUMÉ, étonné.

Une rosière!...

MULOT.

Que l'on deviont couronner dans trois jours, à la face des autorités.

CHAMPLUMÉ, à part.

Un lis dans ma vallée!... Fichtre!

GAMBILLARD.

Par bonheur, je t'ai trouvé, et tu vas nous la rendre.

CHAMPLUMÉ.

Moi?

MULOT.

Et v'là tout! et v'là tout!

CHAMPLUMÉ, à part.

Renoncer à ma conquête!... Ah! l'enfer rirait!... (Haut.)
Vous la rendre!... Mon Dieu, mes enfants, je ne demanderais pas mieux... mais c'est impossible.

MULOT.

Impossible!...

GAMBILLARD.

Comment, impossible?

CHAMPLUMÉ.

Votre rosière, je ne l'ai pas.

MULOT.

Vous ne l'avez point?

GAMBILLARD.

Elle n'est pas ici?

CHAMPLUMÉ.

Eh! non... voyez, cherchez... faites des perquisitions...

GAMBILLARD.

Mais qu'est-elle devenue?

MULOT.

Oùs qu'elle étiont passée?

CHAMPLUMÉ.

Hélas! je l'ignore.

GAMBILLARD ET MULOT.

Comment?

CHAMPLUMÉ.

Elle se sera méfiée de quelque chose; car au coin de la rue Laffitte, zac!... elle m'a glissé entre les doigts comme une anguille... Disparue, envolée!...

GAMBILLARD, tombant sur une chaise.

Ah!

MULOT.

La Colombe envolée!... Ah! c'est fini, j' vas t'-être destitué.

CHAMPLUMÉ, à Gambillard.

Aussi, c'est de ta fautel

MULOT.

Eh! oui, c'est sa faute.

GAMBILLARD.

De ma faute? Ah! j'aime bien ça!

CHAMPLUMÉ.

Comment! tu as une rosière chez toi et tu ne préviens pas!

GAMBILLARD.

Tu veux que je prévienne...

CHAMPLUMÉ.

Dame! mon ami, quand on a une rosière chez soi, on crie gare... on dit : « Mes enfants, j'ai une rosière, pas de bêtises! »

MULOT.

J' vas t'-être destitué!

CHAMPLUMÉ.

Eh ben, quoi, voyons, on en trouvera une autre!...

GAMBILLARD.

Une autre! Mais, malheureux, il croit que ça se trouve comme ça, lui!... Mais il n'y a que celle-là dans le pays... et voilà quatre ans qu'on la mitonne.

CHAMPLUMÉ, à Mulot.

Eh bien, et chez vous?... est-ce qu'on ne pourrait pas en faire venir une? Je payerai le transport, voilà tout!...

MULOT.

Chez mé, à Montbar-sous-Cayeux, près Beauvais?... N'y en a point... n'y en a jamais eu... on ne sait pas seulement ce que c'est.

CHAMPLUMÉ.

Enfin, est-ce qu'on ne peut pas en emprunter une dans les environs?

GAMBILLARD.

Mais il faut qu'elle soit du pays...

MULOT.

Faut qu'elle *soye* du pays!

CHAMPLUMÉ.

Ah! — Voyons, ne vous désolez pas... elle se retrouvera...

MULOT.

Oui... oui... faut qu'elle se retrouve!... je n' vous quittons point, qu'elle n' *soyont* retrouvée, d'abord!

CHAMPLUMÉ.

C'est ça!... (A part.) Il faut me débarrasser d'eux!... (Haut.) Je veux vous aider... Mettons-nous à sa recherche.

Encore!...

GAMBILLARD, bondissant.

CHAMPLUMÉ.

Vous d'un côté, moi de l'autre... nous parcourrons Paris... nous fouillerons les vingt et un arrondissements...

MULOT.

C'est dit!... habillez-vous!...

CHAMPLUMÉ.

Et rendez-vous général, dans une heure, sous l'arc de triomphe!...

GAMBILLARD, avec effroi.

Sous l'arc de triomphe!

CHAMPLUMÉ, s'empressant.

Vite, mon habit!... mon chapeau!...

MULOT.

Les v'là!... (Il l'aide à s'habiller.) C'est un brave homme tout de même!...

CHAMPLUMÉ.

Allons, me voilà prêt!... partons!...

MULOT, à Gambillard.

Venez!...

GAMBILLARD.

Moi?

CHAMPLUMÉ.

Viens, cousin!...

GAMBILLARD.

Mais je n'en puis plus!

MULOT.

C'est égal!... v'nez tout de même!

CHAMPLUMÉ.

Et à la recherche de la rosière!

MULOT.

A la recherche de la rosière!

CHAMPLUMÉ, à part.

Ils sont dedans!...

GAMBILLARD.

Et mon médecin qui m'a défendu les émotions!...

ENSEMBLE.

Air des *Gens nerveux*.

MULOT ET GAMBILLARD.

Partons! (*bis*)

Après elle courons!

Poursuivons la rosière!

Pour l'honneur de Nanterre,

Il faut nous dépêcher

De la chercher.

CHAMPLUMÉ.

Partons! (*bis*)

En chasse, mes très-bons!
Poursuivons la rosière!
Pour l'honneur de Nanterre,
Il faut nous dépêcher
De la chercher!

(Ils sortent par le fond; sur la fin de l'ensemble, Joséphine est entrée par la porte de gauche.)

SCÈNE VI.

JOSEPHINE, puis CHAMPLUMÉ, puis FRANCINE, GEORGETTE,
ESTHER et LOLOTTE, ensuite COLOMBE.

JOSEPHINE, seule.

Ah bah!... monsieur qui s'en va avec eux!... Eh bien! et la paysanne qui est là... et les autres qui vont arriver pour souper!... Où donc va-t-il comme ça?...

CHAMPLUMÉ, rentrant en riant aux éclats.

Ah! ah! ah!...

JOSEPHINE.

Tiens! le v'là revenu!...

CHAMPLUMÉ.

Sont-ils assez fourrés dedans!... A la porte, je leur ai dit : Prenez à droite, moi je file à gauche, et zac!... me voilà!... Elle est superbe! elle est écrasante! (*A Joséphine.*) Ah ça, et la petite?

JOSEPHINE.

Elle n'a rien entendu... grâce à moi!

CHAMPLUMÉ.

Bravo!... descendez vite chez le concierge, et donnez-lui l'ordre, de ma part, de ne laisser monter aucun homme, entendez-vous?... aucun homme!

JOSEPHINE.

Alors, votre cousin?

CHAMPLUMÉ.

Consigné! archi-consigné!

JOSEPHINE.

Compris!... (*On entend rire en dehors, au fond.*)

CHAMPLUMÉ.

Ah! j'entends ces demoiselles!... Que la fête commence!

JOSEPHINE.

Entrez, mesdames, entrez!... (*Elle les introduit et sort.*)

FRANCINE.

Air des *Danses nationales*.

Tra la la la la la,
 En brillant tra la la,
 Tra la la la la la,
 Pour souper nous voilà !
 Tra la la la la la,
 S'il s'agit de gala,
 Tra la la la la la,
 Les rats sont toujours là !
 On sait que le corps de ballet
 A grignoter toujours se platt...
 Nous grignotons, par passe-temps,
 Des perdreaux ou des diamants.

ENSEMBLE.

Tra la la la la la,
 En brillant tra la la,
 Tra la la la la la,
 Pour souper, nous voilà !
 Tra la la la la la,
 S'il s'agit de gala,
 Tra la la la la la,
 Les rats (bis) sont toujours là !

TOUTES.

Bonjour, Champlumé !

ESTHER, tirant sa montre.

Vous voyez, à la minute !

GEORGETTE.

Le quart pour la demie !

LOLOTTE.

L'exactitude est la politesse des rois.

CHAMPLUMÉ, se dandinant.

Et des danseuses !...

FRANCINE.

Oh ! moi, toujours exacte à l'heure de la nourriture.

ESTHER, riant.

Ce n'est pas comme aux répétitions,

CHAMPLUMÉ.

A propos, à quand la nouvelle machine ?

GEORGETTE.

Le ballet espagnol ?

LOLOTTE.

La rosière de Séville ?

CHAMPLUMÉ.

Tiens ! une rosière... à l'Opéra ?...

FRANCINE.

Oui... sur l'affiche.

CHAMPLUMÉ, riant.

Ah ! ah ! ah ! Très-joli !... C'est un mot.

ESTHER.

On répète généralement demain soir.

FRANCINE.

Dites donc, vous ne savez pas ?... Augusta qui fait la malade !...

CHAMPLUMÉ.

La petite Augusta ?

FRANCINE.

Oui, parce qu'on l'avait choisie pour faire la rosière... une figuration... Elle se donne des airs de premier sujet.

LOLOTTE.

Elle ?... une figurante !

GEORGETTE.

Pas même une coryphée.

CHAMPLUMÉE.

Où allons-nous, mes enfants, où allons-nous ?...

FRANCINE.

Ah ça ! et le souper ?

TOUTES.

Ah ! oui !... le souper ?...

CHAMPLUMÉ.

Tout à l'heure !... Permettez-moi d'abord de vous présenter une de mes convives.

TOUTES.

Ah bah !

FRANCINE.

Qui donc ?

CHAMPLUMÉ.

Une conquête que je suis en train d'ébaucher... une idylle... un vergiss-mein-nicht... une femme à la Greuze... Vous allez voir.

TOUTES.

Une conquête !...

CHAMPLUMÉ, appelant, à gauche.

Venez, ma toute belle...

TOUTES, à la vue de Colombe, qui entre timidement.

Tiens !...

FRANCINE.

Une ingénue de village !

COLOMBE, faisant des révérences.

Des dames !

CHAMPLUMÉ, à Colombe.

Approchez !... n'ayez pas peur !...

COLOMBE.

Et ce monsieur à qui vous devez m' présenter?...
CHAMPLUMÉ.L'homme au discours?... Il arrivera plus tard. En attendant, vous pouvez toujours demander la protection de ces dames... des femmes très-lancées... des femmes du monde...
TOUTES.

Hein!... Comment?...

CHAMPLUMÉ, bas, aux danseuses.

C'est un truc!... Tâchez de la dégourdir!... Je vais passer mon habit des folles nuits!... O amour! (Il sort par la droite.)

SCÈNE VII.

COLOMBE, FRANCINE, ESTHER, GEORGETTE, LOLOTTE.

COLOMBE, effrayée.

Eh ben, il s'en va?... il me laisse?...

FRANCINE, lorgnant Colombe.

Elle est gentille, cette villageoise! (A Colombe.) De quel pays êtes-vous, ma petite?

COLOMBE.

Moi, madame?... (Faisant la révérence.) J' suis d' Nanterre.

TOUTES.

De Nanterre?

FRANCINE.

Tiens! moi aussi!

COLOMBE.

Vrai?...

FRANCINE.

Comment vous appelle-t-ou?

COLOMBE.

Je suis Colombe Roussel de mon nom.

FRANCINE.

Ah bah!... une ancienne camarade d'école!

COLOMBE.

Une camarade!...

FRANCINE.

Comment, tu ne me reconnais pas?... Mais regarde-moi donc!... Françoise... Françoise Pichard...

COLOMBE, l'embrassant.

Françoise!... C'est que c'est vrai, tout d' même!

FRANCINE.

Aujourd'hui Francine.

COLOMBE.

Ah ben!... ah ben!... comme vous v'là mise!... Qué jolie robe!... qué beaux bijoux!... C'est-y en or vrai? (Toutes rient.)

FRANCINE, riant.

Certainement ! et il ne tient qu'à toi d'en avoir autant.

TOUTES.

Oui ! oui !

COLOMBE.

A moi ?... Quoi qui faut faire pour ça ?

GEORGETTE.

Il faut rester à Paris.

ESTHER.

Et entrer dans le corps de ballet.

COLOMBE.

Le corps de ballet ?... Qu'est-ce qu' c'est que ce corps-là ?

FRANCINE.

C'est un corps où l'on est admirée...

GEORGETTE.

Applaudie...

LOLOTTE.

Entourée d'hommages.

COLOMBE.

Et ça ne m'empêchera pas d'être rosière ?

TOUTES, riant.

Rosière !... Ah ! ah ! ah !

FRANCINE.

Au contraire !... il te suffira pour ça de notre recommandation.

COLOMBE.

Vraiment ?

FRANCINE, à part.

Rosière de Séville !

COLOMBE.

Ah ! quel bonheur !... Rosière... et de belles toilettes !...

Air du *Petit Clerc* (FORTUNIO).

Ah ! c'est moi que ça charmerait !

Vraiment, comme tout ça m'irait !

Plus d' savonnage,

Plus d' récurage !...

De la soie au lieu de lainage,

Des bottin's au lieu de sabots.

FRANCINE.

Des dentelles à double étage...

ESTHER.

Et des plumes sur tes chapeaux !

FRANCINE.

Un équipage...

COLOMBE, enchantée.

Un équipage !

ESTHER.

Des beaux chapeaux...

COLOMBE.

Des beaux chapeaux!...
 Ah! c'est moi que ça charmerait!
 Vraiment, comme tout ça m'irait!
 Ah! ah! ah! comme tout ça m'irait!... (bis)

SCÈNE VIII.

LES MÊMES, JOSÉPHINE, CHAMPLUMÉ, puis PITON.

JOSÉPHINE, entrant par le fond.

Voilà le souper!

CHAMPLUMÉ, revenant par la droite.

Le souper!... Ah! bravo!...

GEORGETTE.

C'est heureux!...

FRANCINE.

J'ai une faim d'antruche!

JOSÉPHINE.

Je viens d'apercevoir le gâte-sauces au bas de l'escalier.
 (A la porte du fond.) Par ici!...

CHAMPLUMÉ.

Arrivez donc!... Vous êtes en retard!

PITON, en garçon cuisinier, une manne sur la tête.

Voilà!... voilà!...

JOSÉPHINE, à part.

Piton!...

COLOMBE, à part, le reconnaissant.

Mon cousin!...

JOSÉPHINE, en l'aidant à poser sa manne.

Vous, ici?...

PITON, bas.

Chut!... J'ai payé à boire au patronnet... Il m'attend chez
 le marchand de vins avec mes effets... Hi! hi! hi!... ils sont
 si bêtes les militaires!...

CHAMPLUMÉ.

Allons, allons, posez tout ça... Nous souperons ici... ap-
 portez la table!

JOSÉPHINE.

Voilà, monsieur.

PITON.

Attendez, la bonne... j' vas vous aider... (Il va au fond chercher
 la table avec Joséphine.)

CHŒUR.

Air de la *Beauté du Diable*.

Vite qu'on s'empresse

De les servir!

C'est un jour d'ivresse,
 Fêtons le plaisir!

COLOMBE, à part.

Mon cousin Piton sous ce costume !... Qu'est-ce qu'ça veut donc dire ?...

PITON, apportant avec Joséphine la table toute servie.

La table demandée !... (Ils la placent au milieu du salon.)

CHAMPLUMÉ.

Ah çà ! mais j'avais dit d'envoyer quelqu'un pour servir à table...

FRANCINE.

Ah ! oui... au fait... un garçon !

PITON.

Un garçon ?... (Faisant le salut militaire.) Présent, mon supérieur !

TOUS, étonnés.

Hein ?...

CHAMPLUMÉ.

Comment ! toi ?... Tu es au fait du service ?

PITON.

Pardié !...

JOSEPHINE, à part.

Du service militaire !

PITON.

Soyez calmes !... J'connais la manœuvre de la cantine.

LES DANSEUSES, riant.

La manœuvre !... la cantine !...

PITON.

C'est-à-dire, le...

CHAMPLUMÉ.

C'est bien... c'est bien !... A table, mesdames !... Venez, charmante Colombe...

PITON, à part, stupéfait.

Colombe !... Ah bah !... (il laisse tomber un plat d'écrevisses.)

CHAMPLUMÉ.

Sapristi !... faites donc attention.

PITON.

Ça n'est pas salissant... elles sont en buisson...

LES DANSEUSES, gaiement.

A table ! à table !... (Elles se placent.)

CHAMPLUMÉ, à Colombe.

Asseyez-vous là, à ma gauche... (A part.) côté du cœur.

TOUTES.

A table !...

PITON, à part.

Elle !... chez ce mirliflor !... cré coquin !...

CHAMPLUMÉ, à Piton.

Eh bien, tu restes là les bras croisés ?...

FRANCINE.

Mais, versez-nous donc à boire !...

LES DANSEUSES.

Oui ... oui !... à boire !... à boire !...

JOSÉPHINE, à Piton.

Allez !... allez donc !

PITON.

Voilà !... voilà !... (A part.) Motus !... mais j'aurai l'œil ! (Il verse à la ronde.)

CHAMPLUMÉ.

Et de la gaieté, sac-à-papier !... Soyons follichons !... disons des bêtises !...

FRANCINE, se levant gravement.

La parole est à Champlumé. (Elle se rassied.)

LES FEMMES, riant. ;

Ah ! ah ! ah !...

CHAMPLUMÉ, riant aussi.

Ah ! ah !... c'est un mot !... Elle est très-gaie, cette Francine... (A Colombe.) N'est-ce pas ?

COLOMBE.

Oh ! oui, certainement... ben gaie, ben aimable... et pas fière du tout.

CHAMPLUMÉ.

Francine fière ?... Jamais !... ça n'est pas dans ses mœurs !

COLOMBE.

C'est une ancienne camarade à moi.

CHAMPLUMÉ.

Bah !

FRANCINE.

Nous avons été ensemble à l'école.

COLOMBE.

A Nanterre !

PITON, à part.

Une ex-rosière ?... Oh ! la ! la !

CHAMPLUMÉ.

Tiens... tiens... comme on se retrouve !... (Tendant son verre.) Mesdames, à Francine, premier prix de vertu, récolte 1856 !...

TOUTES, riant.

A Francine !

CHAMPLUMÉ.

Comme on change, mon Dieu, comme on change ! (Elles rient.)

FRANCINE, piquée.

Dites donc, vous, malhonnête !...

CHAMPLUMÉ.

Je ne vous en veux pas... c'était pas de votre faute... (On rit.)
Hi! hi!...

COLOMBE.

Elle m'a promis sa protection... Pas vrai, Francine?...

CHAMPLUMÉ.

Bravo!

PITON, à part.

Sa protection..! Oh! la, la!

CHAMPLUMÉ.

Allons, du champagne!

LES DANSEUSES, tendant leurs verres.

Du champagne!

CHAMPLUMÉ.

Mesdames, tendez vos hanaps!... et buvons à la charmante
Colombe.

TOUTES.

Oui, oui, à Colombe!

COLOMBE, saluant à gauche et à droite.

Ah! monsieur... ah! mesdames, vous êtes ben honnêtes!

PITON, à part.

Elle gobelotte!... Oh! ma tante!... ma tante!...

FRANCINE.

Allons, au triomphe de notre future rosière!

TOUS, élevant leurs verres.

A notre rosière!...

COLOMBE.

Mais sont-ils aimables!... sont-y gentils!... j' m'amuse-t-y
avec eux!...

FRANCINE.

Eh bien! faut pas nous quitter... faut rester toujours avec
nous.

COLOMBE.

Ah! dame!... j' demanderais pas mieux; mais c'est que... à
Nanterre...

CHAMPLUMÉ.

Bah!... nous causerons plus tard de Nanterre!... A bas Nan-
terre!

TOUTES.

A bas Nanterre!

COLOMBE.

C'est pas l'embarras... A Nanterre, on se couche avec les
poules... tandis qu'à Paris, oh! (tendant son verre.) J' peux-t-y
en avoir encore un petit peu?

ESTHER, la servante.

Voilà!

TOUS, riant.

Ah ! ah ! ah !

COLOMBE.

D'abord, je veux manger de tout !... je veux boire de tout !...
Ah ! c'est-y amusant !... Ah ! vous êtes des bons enfants, tout
de même !... (Elle chante en élevant son verre.)

Et digue dondaine,
Et digue dondé !

PITON, à part.

Elle chante la digue dondé...

CHAMPLUMÉ.

Tiens ! au fait, un refrain rustique !. . moi, je suis pour le
rustique !

PITON, à part.

As-tu fini !... En v'là un grand cocodès !...

TOUTES.

Oui... oui... un refrain rustique !

FRANCINE.

Allons, Colombe...

COLOMBE.

Moi !... chanter d'avant le monde ?... Ah ! j'oserai jamais !...

FRANCINE.

Bah ! des amis !... va donc !...

CHAMPLUMÉ.

Allez donc !... Zac !...

COLOMBE, se levant, donne un coup de poing sur l'épaule de Champlumé.

Eh ben... eh ben... m'y v'là !

CHAMPLUMÉ.

Elle est charmante !...

TOUS.

Ah !...

RONDE.

Air nouveau de M. J. OFFENBACH.

COLOMBE.

PREMIER COUPLET.

Y avait à Clichy-la-Garenne
Un' fill' qu'avait le cœur content.

TOUS.

Y avait à Clichy-la-Garenne
Un' fill' qu'avait le cœur content.

COLOMBE.

Chacun la nommait Digu' dondaine ;
Car ell' vint au monde en chantant :
Et digue dondaine, et digue dondé !
Et digue dondaine, oh ! gué !

ENSEMBLE.

Et digue dondaine, et digue dondé!
Et digue dondaine, oh! gué!

COLOMBE.

DEUXIÈME COUPLET.

A quinze ans elle aimait à rire,
Plus d'un garçon la cajolait.

REPRISE ENSEMBLE.

A quinze ans elle aimait à rire,
Plus d'un garçon la cajolait.

COLOMBE.

Si l'on jasant, ell' laissait dire ;
A tout cancan elle répondait :
Et digue dondaine, et digue dondé!
Et digue dondaine, oh! gué!

REPRISE ENSEMBLE.

Et digue dondaine, etc.

COLOMBE.

TROISIÈME COUPLET.

L' jour du mariage de la belle,
Lorsque l'adjoint lui demanda :

REPRISE ENSEMBLE.

L' jour du mariage de la belle,
Lorsque l'adjoint lui demanda :

COLOMBE.

« Promettez-vous d'être fidèle ? »
On dit qu' tout bas ell' fredonna :
Et digue dondaine, et digue dondé !
Et digue dondaine, oh! gué!

ENSEMBLE.

Et digue dondaine, et digue dondé!
Et digue dondaine, oh! gué!

TOUS.

Bravo!... bravo! (On se lève de table.)

FRANCINE.

Et maintenant, pour nous dégourdir les jambes, je propose
un petit temps de galop.

TOUTES.

Ah! oui!... un galop!

COLOMBE.

Une galopade!...

CHAMPLUMÉ.

C'est ça!... Passez dans le boudoir... pendant qu'on rangera
ici.

COLOMBE.

Ah! je m'amuse-t-y! je m'amuse-t-y!

LES DANSEUSES.

Au boudoir!... au boudoir!

ENSEMBLE.

Air de M. ROBILLARD.

A la danse,

Comme on s'élançe,

Quand le piano

Donne le signal du galop!

COLOMBE.

Une rosière

Peut ben s' distraire;

C'est si gentil, un bal!

Une rosière

Peut ben s' distraire,

Pourvu qu'ell' n' fasse point d' mal!

TOUS.

Au galop! au galop! au galop!

COLOMBE.

Ah!

REPRISE.

A la danse, etc.

(Elles sortent par le fond en galopant, la musique continue piano à l'orchestre.)

SCÈNE IX.

CHAMPLUMÉ, PITON, JOSÉPHINE.

PITON, indigné.

Oh!...

CHAMPLUMÉ.

Qu'est-ce qu'il a? qu'est-ce qu'il a, ce patronnet?

PITON.

Moi? J'ai rien... Qué que vous voulez que j'aie?...

CHAMPLUMÉ.

Dame! je ne sais pas... moi, je vous vois là... Voyons, Joséphine, dépêchez-vous de ranger...

JOSÉPHINE, enlevant la table avec Piton.

De suite, monsieur...

CHAMPLUMÉ.

Et renvoyez ce garçon-là!

PITON, à part.

Partir!... moi?... Pas souvent!

JOSÉPHINE, rangeant.

Bien, monsieur! (Bas, à Piton.) Filez à la cuisine.

PITON, bas.

Suffit!... Cuisine et mystère!... (A part.) C'est égal, j'aurai l'œil sur l'innocence!... (Il sort par le fond; Joséphine le suit, en emportant les verres et les assiettes.)

SCÈNE X.

CHAMPLUMÉ, puis FRANCINE.

CHAMPLUMÉ, seul, se frottant les mains.

Ça marche!... La fille d'Ève a mordu à la pomme de la fantaisie... (Prenant une pose.) Sardanapale, mon maître, es-tu content?... Oh! oui, la vie est belle quand on a vingt ans!... Encore sept ou huit années de cette existence.. à la turque, et je me marie... j'épouse une jeune fille qui m'apporte sept ou huit cent mille francs... et, avec la dot, je recommence... quoi, la vie, c'est ça!... c'est pas autre chose... En attendant, à moi cette violette de Nanterre!... Tout à l'heure, la société décampe en tapinois... je reste seul avec notre villageoise, et alors... en avant la déclaration... zac!

FRANCINE, entrant, en fumant une cigarette.

Eh bien, mon cher, vous restez là?... Mais on polke!... Venez donc!...

CHAMPLUMÉ.

Voilà!... je vous suis!...

FRANCINE.

A propos, dites donc, Champlumé, l'absence des rafraichissements se fait généralement sentir.

CHAMPLUMÉ.

Comment!... ils ne sont pas arrivés?... mais j'avais commandé des glaces, des gâteaux...

FRANCINE.

Rien du pâtissier!... On meurt de soif, mon cher! (Elle rentre au fond, à gauche.)

CHAMPLUMÉ, seul.

Mais, c'est insupportable!... Pas de rafraichissements!... une soirée sans glaces!... On ne peut se passer de glaces!

SCÈNE XI.

LES MÊMES, GAMBILLARD, puis MULOT.

GAMBILLARD, en garçon pâtissier, une manne sur la tête.

Eccolo! eccolo!

CHAMPLUMÉ,

Ah!

GAMBILLARD, déguisant sa voix.

Vanilla!... groseilla!... tutti fruti! tuti fruti!

CHAMPLUMÉ.

Ah! bravo!... c'est le garçon de chez le glacier napolitain.

GAMBILLARD, à part.

Enfin, j'y suis!

CHAMPLUMÉ.

Eh bien, et les gâteaux?... J'avais aussi commandé des gâteaux?...

MULOT, entrant en garçon pâtissier, et portant aussi une manne sur sa tête.

Des gâteaux !... voilà les gâteaux !... (A part.) Ah ! tu me prends pour un imbécile !... nous allons voir. (Haut en criant.) Tout chauds, tout bouillants !... voilà !...

CHAMPLUMÉ.

Il boite !... Ah ! ça ne m'étonne pas qu'il soit en retard... Enfin, les voilà...

GAMBILLARD, à part.

Où peut-elle être ?

MULOT, à part.

Où c' qu'y l'a fourrée ?

CHAMPLUMÉ, à Gambillard.

Dites-moi, avez-vous pensé aux sorbets ?... Eh bien, où va-t-il ?... (Gambillard a remonté le théâtre, a entr'ouvert la porte de droite et regarde.) Eh bien !... qu'est-ce qu'il fait... qu'est-ce qu'il fait ?... Hé ! là-bas... l'italien !...

GAMBILLARD, redescendant.

Eccolo ! Eccolo !... Perchè ?... (Mulot va regarder à son tour ; Champlumé le ramène.)

CHAMPLUMÉ.

Ça n'est pas par là la cuisine !... Ils vont sans savoir !...

GAMBILLARD.

La chambra à couchato du signor... per dormire !... Je le jura sur la teta dello Padre. (Il va regarder à la porte de gauche ; Mulot le suit ; Champlumé court après eux, et tire Mulot par sa veste ; celui-ci tire, à son tour, Gambillard par la sienne.)

GAMBILLARD.

Lâchez-moi donc !... Faites donc attention, père Mulot.

CHAMPLUMÉ.

Père Mulot ! (Les reconnaissant.) Ciel !... Gambillard !... le garde-champêtre !...

GAMBILLARD.

Oui, c'est moi !

MULOT.

C'est mé !...

CHAMPLUMÉ, à part.

Pincé !

GAMBILLARD.

Ah ! tu nous a mis dedans !... Ah ! tu nous a consignés !...

MULOT.

Ah ! vous nous envoyez à l'arc de triomphe !...

FRANCINE, entrant.

Eh bien, Champlumé, et ces rafraîchissements ?

CHAMPLUMÉ.

Ah bah ! il s'agit bien des rafraîchissements.

FRANCINE.

Comment ?

GAMBILLARD.

Ah ! ah !... Qu'en dis-tu, mon beau cousin ?...

MULOT.

Les Picards ont le nez fin, mon bonhomme...

GAMBILLARD.

Mais j'ai dit au père Mulot...

MULOT.

C'est vrai... il m'a dit comme ça...

GAMBILLARD.

J'ai dit : « Pour sûr, la petite est chez lui ! »

FRANCINE, à part.

La petite !...

GAMBILLARD.

Et nous avons trouvé ce moyen de nous infiltrer jusqu'à toi !

MULOT.

Et j' nous ons mis dans la pâtisserie pour dénicher notre Colombe.

FRANCINE, à part.

Colombe !...

GAMBILLARD.

Tu veux nous la cacher, mais nous la trouverons.

MULOT.

Nous fouillerons partout, d' fond en comble... et v'là tout ! et v'là tout !...

GAMBILLARD.

D'abord... là... dans cette chambre. (il montre la porte de droite.)

MULOT.

C'est ça !...

CHAMPLUMÉ, à part.

Ah ! quelle idée !... (Haut.) Vous n'irez pas !

GAMBILLARD.

Ah ! c'est qu'elle y est !

CHAMPLUMÉ.

Non, Cyprien, je te jure !...

MULOT.

Ah ! c'est qu' les Picards ont le nez fin, voyez-vous !... (il entre à droite avec Gambillard, Champlumé les suit avec précaution, puis, dès qu'il sont sortis, il referme doucement la porte et met le verrou.)

SCÈNE XII.

CHAMPLUMÉ, FRANCINE, puis JOSÉPHINE.

CHAMPLUMÉ.

Coffrés !...

FRANCINE, riant.

Ah ! ah !... Tiens, vous les enfermez ?

CHAMPLUMÉ.

A présent, pas une seconde à perdre ! (Appelant à gauche.) Joséphine !

JOSÉPHINE, entrant.

Monsieur ?

CHAMPLUMÉ.

Vite, allez dire au palefrenier d'ateler mon poney-chaise !

JOSÉPHINE.

Tiens !... vous partez ?...

CHAMPLUMÉ, la poussant par les épaules.

Pas de questions !... Allez !... faites ce que je vous dis !... (Joséphine sort par le fond.)

FRANCINE.

Une voiture ?... pourquoi donc ?

CHAMPLUMÉ.

Eh ! parbleu ! pour enlever la belle.

FRANCINE.

Hein ?...

CHAMPLUMÉ.

Sous prétexte de la conduire chez l'oncle Maniquet, je la campe en voiture, je grimpe sur le siège... et zac !... en route pour ma villa de Champlumé... vingt-cinq kilomètres de Paris, département de Cythère... huit jours d'arrêt...

FRANCINE, à part.

Ah ! mon Dieu !...

CHAMPLUMÉ.

Allons garnir ma valise !... Ô amour !... (Il entre à gauche, première porte.)

FRANCINE, à part.

Colombe aux griffes de ce Champlumé ?... Ma foi, non !... ça serait dommage !... (Elle s'approche de la porte de gauche et pousse doucement le verrou.) Coffré à ton tour, mon bonhomme !... Et maintenant, allons... (Elle va entrer au fond et s'arrête en voyant entrer Colombe.)

SCÈNE XIII.

FRANCINE, COLOMBE, GEORGETTE, ESTHER, LOLOTTE,
puis JOSÉPHINE.

COLOMBE ET LES DANSEUSES, entrant.

Francine !... Francine !... viens donc !...

FRANCINE, à Colombe.

Ah ! te voilà !... Apprête-toi, nous allons filer...

COLOMBE.

Déjà ?

LES DANSEUSES.

Nous partons ?

FRANCINE.

Oui... Champlumé te tendait un piège...

TOUTES.

Un piège!...

FRANCINE.

Il veut t'enlever!...

LES DANSEUSES.

L'enlever!...

COLOMBE.

Ah! mon Dieu!...

FRANCINE.

Mais je l'ai mis sous clef... et c'est moi qui t'enlève.

COLOMBE.

Pour me ramener à Nanterre ?

FRANCINE.

Oui, en passant par Auteuil où j'ai un pied à terre.

TOUTES.

C'est ça !

COLOMBE.

Auteuil?... Mais...

JOSÉPHINE, entrant.

Monsieur, la voiture est prête.

FRANCINE.

C'est bien!... nous la prenons!

JOSÉPHINE, étonnée.

Vous!... comment?... et un cocher ?

FRANCINE.

Je conduirai moi-même... c'est la mode... (A Colombe.) Vite, partons!...

LES DANSEUSES.

Partons!...

COLOMBE.

Je vas aller en voiture... Ah! je m'amuse-t-y!

FRANCINE.

Viens donc!... viens donc!...

ENSEMBLE.

Air : *Mascarade du Pont des Soupirs.*

Vite, vite!

Il faut partir de suite !

Une telle conduite

Prouvera

Que parfois, sans faire de manières,

On sauve des rosières

A l'Opéra!...

(Francine et les danseurs entraînent Colombe.)

JOSÉPHINE, seule.

Tiens, tiens !... la voiture, c'était donc pour elles?... (On entend cogner aux portes, à gauche et à droite.) Hein?... qu'est-ce que ça ?

GAMBILLARD, MULOT ET CHAMPLUMÉ, en dehors, en cognant.
Ouvrez! ouvrez!...

JOSÉPHINE.

Ah! bon Dieu!... quel tapage!... (Le bruit redouble. Piton accourt par la seconde porte à gauche; il est gris.)

SCÈNE XIV.

JOSÉPHINE, PITON, puis MULOT, GAMBILLARD et CHAMPLUMÉ.

PITON, accourant.

Qu'est-ce qu'y a?... qu'est-ce qu'y a?...

CHAMPLUMÉ, en dehors, frappant à coups redoublés.
Joséphine!... mesdames!...

JOSÉPHINE.

Mais c'est monsieur!... Ah bah! enfermé!... (Elle va tirer le verrou.)

MULOT, en dehors, à gauche.

Ouvrez!... ou j'enfonçons la porte!...

PITON.

Tiens!... par là aussi!... (Il va ouvrir à gauche.)

CHAMPLUMÉ, entrant avec une valise.

Ah!... enfin!... quel est l'imbécile?... (Apercevant Piton.) Encore ce patronnet!...

PITON, qui a ouvert, voyant paraître Gambillard et Mulot.
Des pâtisseries!...

JOSÉPHINE.

Ah bah!...

MULOT, entrant avec Gambillard.

Oùs qu'elle est?... oùs qu'on l'a fourrée?... (Il cherche partout.)

JOSÉPHINE.

Qui?...

GAMBILLARD.

Colombe!...

MULOT.

La rosière!...

JOSÉPHINE.

Elle vient de filer.

TOUS.

Comment?

JOSÉPHINE.

Dans la voiture, avec ces demoiselles...

PITON ET CHAMPLUMÉ.

Les danseuses !...

MULOT.

Une rosière avec des danseuses !... faut les rattraper !

PITON, à Champlumé.

Vous ne répondez de l'honneur de ma cousine !

CHAMPLUMÉ.

Sa cousine !...

MULOT, à Gambillard.

C'est vous que je rends *responsable* !

GAMBILLARD, criant.

Sable !

MULOT, criant plus fort.

Sible !...

GAMBILLARD, impatienté.

Ah !... allez au diable !...

JOSÉPHINE.

En v'là des histoires !...

MULOT, à Gambillard, qu'il prend au collet.

Je ne vous lâche point !

GAMBILLARD, avec effroi.

La chasse va recommencer !...

PITON, à Champlumé.

Faut la retrouver !... ou je vous embroche !... je vous **exter**mine !

CHAMPLUMÉ.

Hein ?... Il veut m'embrocher !...

MULOT, à Champlumé, qu'il tient au collet.

Partons !... courons après elle !

PITON, à Champlumé, qu'il tient de même.

Oui !... courons !...

GAMBILLARD.

Et mon médecin qui m'a défendu les émotions !

MULOT.

Venez !... partons !

GAMBILLARD, se cramponnant à une chaise.

Ah ! cette fois, non !... sapristi ! non !...

MULOT.

C'est ce que nous allons voir !... (Il le prend sous son bras, Gambillard pousse des cris. — Piton entraîne Champlumé qui se débat.)

ENSEMBLE.

Air : *Final des Danses nationales* (premier acte).

Ah ! quel événement !

Maudit enlèvement !

Ah! vraiment, (*bis*)

Pour moi quel tourment !
 Pour eux

Quand on croit la tenir,
 Elle vous fait courir.

C'est affreux,
 Odieux!

Je suis furieux!
 Quels cris

(Ils s'élancent dehors par le fond; Joséphine les regarde partir d'un air stupéfait.)

ACTE TROISIÈME

A L'OPÉRA.

Le foyer de la danse.

SCÈNE PREMIÈRE.

FRANCINE, GEORGETTE, LOLOTTE, ESTHER, ZÉLIE, MIRRETTE et AUTRES DANSEUSES, puis UN REGISSEUR.

(Au lever du rideau, les danseuses, en costumes de ballet, font des battements et des pliés.)

CHOEUR.

Air de NARGEOT.

Répétons, vite, repassons
 Nos exercices, nos leçons!
 Tout le club demain sera là;
 Faisons honneur à
 L'Opéra!

LOLOTTE, s'interrompant.

Tous ces messieurs, la s'main' dernière,
 Me lorgnaient dans *la Vivandière*.

GEORGETTE.

Moi, mon triomphe est, je le sens,
 Dans *le Marché des Innocents*.

ENSEMBLE.

Répétons, vite, repassons, etc.

FRANCINE, prenant plusieurs danseuses à part.
 Du ballet déjà chacun cause;

Et, ce matin, le petit chose...
M'a promis, dans *le Figaro*,
De citer notre boléro.

ENSEMBLE.

Répétons, vite, repassons, etc.

LE RÉGISSEUR, *entrant.*

Allons, mesdemoiselles, la répétition générale va bientôt commencer... ne flânon pas!... et du ballon surtout, du ballon!...

GEORGETTE.

Oh! pour ce que nous avons à faire!...

FRANCINE.

J'avais un écho, un pauvre petit écho... le maître de ballet me l'a coupé.

LE RÉGISSEUR.

Apparemment on a trouvé que ça faisait longueur.

LOLOTTE.

C'est comme nos costumes qui étaient charmants... et qu'on s'est avisé d'allonger de trois centimètres.

LE RÉGISSEUR.

On aura trouvé que ça faisait longueur... (Les danseuses rient.)
Ah! non! qu'est-ce que je dis?... Elles me font dire des bêtises avec leurs réclamations.

FRANCINE, *riant.*

Ah! ah! il est bon le régisseur avec ses longueurs!...

ESTHER.

Pourquoi ne coupe t'on pas tout, pendant qu'on est en train?

ZÉLIE.

Ça serait plutôt fait!...

TOUTES.

Oui! cela serait plutôt fait!...

LE RÉGISSEUR.

Silence, mesdemoiselles!... A vos exercices!...

MIRETTE.

Ah ça!... et la nouvelle?... la rosière?...

FRANCINE.

Colombel!...

LE RÉGISSEUR.

Elle va venir, on achève de l'habiller.

GEORGETTE.

Son admission a été comme sur des roulettes.

ESTHER.

Parbleu! pour remplir ce rôle-là, il suffit d'avoir une jolie figure.

LOLOTTE.

Et mademoiselle Augusta qui faisait ses embarras!...

MIRETTE.

Ah! c'est elle qui va rager en apprenant qu'on l'a remplacée!...

FRANCINE.

Au pied-levé... par la première venue.

LE RÉGISSEUR, avec impatience.

Mais, voyons donc, mesdames, voyons donc!..

FRANCINE.

Eh! un moment, régisseur!...

LE RÉGISSEUR.

Ah! quelles bavardes!...

ZÉLIE, à Francine.

Francine, est-ce que c'est toi qui l'as présentée?...

FRANCINE.

Oui, c'est une ancienne camarade de Nanterre.

ZÉLIE ET MIRETTE.

Ah bah!

FRANCINE.

Et ce qu'il y a d'amusant, c'est qu'elle ignore où elle est, et qu'elle prend au sérieux son rôle de rosière.

TOUTES, riant.

Ah! ah! ah!...

MIRETTE.

Vraiment?... elle croit que c'est arrivé?...

LE RÉGISSEUR, au fond, à Colombe qui paraît.

Par ici, mon enfant!

FRANCINE.

Chut!... là voilà!...

SCÈNE II.

LES MÊMES, COLOMBE, en élégant costume de rosière espagnole, entrant par le fond, toute joyeuse.

COLOMBE.

Air du *Moulin à paroles*.

Ah! les beaux bouquets,

Les beaux affluets!

Ah! sont-y coquets!

M'en v'là toute fière!

Admirez tous mam'selle la rosière!

(Se promenant en se pavanant.)

Un jupon en beau satin frais,

Avec des bas de soie!

Sans la peur d' montrer mes mollets,
 Vraiment, j'en sauterais de joie.
 Ah! les beaux bouquets,
 Les beaux alliquets!
 Ah! sont-y coquets!
 M'en v'là toute fière!

Admirez tous, admirez la rosière !

LES DANSEUSES, riant.

Ah! ah! elle est drôle!...

LE RÉGISSEUR, à part, la regardant.

Le fait est qu'elle est gentille!... (A Colombe.) Vous voilà, mon enfant... Voyons, savez-vous ce que vous avez à faire?... vous a-t-on mise au courant?...

COLOMBE.

Dame! oui, monsieur... on va me couronner rosière.

LE RÉGISSEUR.

C'est ça!... Du reste... votre tâche n'est pas difficile...

COLOMBE.

J'ai qu'à me laisser couronner, pas vrai?

LE RÉGISSEUR.

Oui. Vous entrez par le fond, côté cour...

COLOMBE.

Par la cour?

LE RÉGISSEUR.

C'est-à-dire, à droite...

COLOMBE.

Tiens!... chez nous, la cour est à gauche.

LES DANSEUSES, riant.

Ah! ah! ah!

LE RÉGISSEUR.

Vous arrivez au milieu de vos jeunes compagnes...

COLOMBE, montrant les danseuses.

Ces demoiselles?... Bon!...

LE RÉGISSEUR.

Puis, vous vous avancez...

FRANCINE.

En baissant les yeux...

COLOMBE.

En baissant les yeux?...

LE RÉGISSEUR.

Voyons, répétons un peu votre entrée... Placez-vous au fond...

COLOMBE, allant se placer.

M'y v'là!...

LE RÉGISSEUR.

Quant à vous, mesdames, vous connaissez vos positions?... Bien!... (A Colombe.) A présent, marchez...

Que j' marche?
COLOMBE.

Oui, n'aie pas peur... vas-y gaiement.
FRANCINE.
TOUTES.

Allez-y gaiement!...
COLOMBE.

Voilà!... (Elle marche.)
LE RÉGISSEUR.

Les pieds plus en dehors... (il va lui placer les pieds.) Attendez, je vais vous mettre en position.

Ah! ah! vous m' chatouillez!...
COLOMBE.

Allez maintenant!... (Colombe fait quelques pas, les pieds en dehors, et trébuche.)
LE RÉGISSEUR.

Oh!... j' vas tomber!
COLOMBE.

Prends garde!
FRANCINE.

Ça me ferait mal!...
COLOMBE.

Et ça compromettrait l'ouvrage! (A Colombe.) On place un coussin...
LE RÉGISSEUR.

Où ça?
COLOMBE.

Là... devant vous...
LE RÉGISSEUR.

Je m'assieds dessus?...
COLOMBE.

Ah! ah! ah!
LES DANSEUSES, riant.

Eh! non!... vous vous agenouillez.
LE RÉGISSEUR.

Je m'agenouille?...
COLOMBE, ne comprenant pas.

Oui, tu te mets à genoux.
FRANCINE.

Ah! bon!... (A part.) A-t-il des mots, c' vieux-là!... (Haut.) Dites donc, et le monsieur qui doit faire le discours?...
COLOMBE.

Comment, le discours?... Il n'y a pas de discours... c'est un ballet.
LE RÉGISSEUR.

COLOMBE.

Un ballet?... on va balayer?...

LE RÉGISSEUR.

Tout se passe en pantomime.

LES DANSEUSES.

C'est clair!...

COLOMBE.

Mais on m'avait dit qu'il y aurait un discours.

LE RÉGISSEUR.

Oui... en pantomime.

COLOMBE.

En panto?...

LE RÉGISSEUR.

Mime!... Allons, répétez avec ces demoiselles.. Voici l'heure... je vais faire sonner pour les musiciens!... (A part.) Elle est bien novice!... Enfin, ça ne me regarde pas!... (il sort.)

SCÈNE III.

LES MÊMES, moins LE RÉGISSEUR.

COLOMBE.

Des musiciens!... Tien!... y aura donc des musiciens?

TOUTES.

Mais sans doute.

FRANCINE.

Est-ce qu'il n'y a pas toujours de la musique au couronnement d'une rosière?...

COLOMBE.

Et c'est ici qu'on va faire la cérémonie?

TOUTES.

Certainement.

COLOMBE.

Ah bah! c'est donc plus à Nanterre?

TOUTES.

A Nanterre!... Ah! ah! est-elle amusante!

COLOMBE.

Je comprends rien à tout ça, moi!... C'est égal... elles sont bien gaies!... je m'amuse joliment dans leur société.

FRANCINE.

Voyons, ma petite, il s'agit d'enlever un succès.

COLOMBE.

D'enlever un succès?

ESTHER.

Oui, de réussir...

COLOMBE.

Quoi qu'y faut faire pour ça ?

FRANCINE.

Demain, quand tu te trouveras en public... il faudra prendre un air bien gracieux, bien aimable...

LOLOTTE.

Sourire aux messieurs de l'orchestre.

COLOMBE.

De l'orchestre ?

FRANCINE.

Oui, aux messieurs que tu verras devant toi.

COLOMBE.

Bien... bien...

FRANCINE, aux danseuses.

Les premières représentations sont si dures maintenant!...

GEORGETTE, riant.

Ah! oui, depuis le club des merles!...

COLOMBE.

Des merles!... qué merles donc?...

FRANCINE.

*Air de Mademoiselle de Mérange (H. POTIER).*Pour ces messieurs il faudra prendre
Des airs charmants.

COLOMBE.

Des airs charmants ?

ESTHER.

Leur lancer un regard bien tendre,
Montrer les dents.

COLOMBE.

Montrer mes dents !

FRANCINE.

Pour réussir, il faudra faire
Comme cela...

(Elle fait des mines.)

LES DANSEUSES, faisant aussi des mines.
Comme cela !

ESTHER.

Enfin arriver à leur plaisir...

COLOMBE, souriant.

J' crois qu' ça viendra !

TOUTES.

Elle y viendra !

COLOMBE.

S'il ne s'agit que de leur plaisir,
J' crois qu' ça viendra! (bis)

TOUTES.

Bravo !... parfait !

GEORGETTE.

Elle va... elle va très-bien !

FRANCINE.

Ma petite, c'est avec ça qu'on pince tous les hommes !...
 (On entend la cloche de la répétition.)

LE RÉGISSEUR, accourant.

Allons, mesdames, chacune à son poste !... méfions-nous !
 n'allons pas manquer nos entrées !

COLOMBE.

Faut entrer quelque part ?

TOUTES LES DANSEUSES.

A la répétition !...

FRANCINE, à Colombe.

Viens, ma chère... c'est bientôt à nous !

COLOMBE, toute émue.

Me v' là !... me v' là !... Ah ! mon Dieu, je n'sais plus où
 j'en suis !... mais j' m'amuse joliment tout de même !

TOUTES.

Partons !...

ENSEMBLE.

Air : *Fleur des salons.*

On va commencer !

La cloche nous appelle ;

A son bruit fidèle

A l'instant on doit s'élaner !

(Elles sortent en emmenant Colombe toute ahurie.)

SCÈNE IV.

LE RÉGISSEUR, puis GAMBILLARD, puis CHAMPLUMÉ, et
 ensuite PITON.

LE RÉGISSEUR.

Ah ! quel casse-tête qu'une répétition générale !... Les
 chœurs, les comparses à surveiller... on ne sait à qui enten-
 dre...

GAMBILLARD, passant sa tête par une portière à droite.

Abonné.

LE RÉGISSEUR, vivement.

Monsieur !... monsieur !... les abonnements n'entrent pas
 aujourd'hui.

GAMBILLARD.

Permettez...

LE RÉGISSEUR, courant à lui.

Impossible! monsieur, impossible!... (Il ferme la portière.)

GAMBILLARD, repassant la tête.

Crétin!... (Il disparaît.)

CHAMPLUMÉ, entr'ouvrant la portière de gauche.

Abonné.

LE RÉGISSEUR.

Encore!... Monsieur, on n'entre pas aujourd'hui!... C'est expressément défendu...

CHAMPLUMÉ.

Pardon, mais...

LE RÉGISSEUR.

Impossible! monsieur... impossible! (Il court fermer la portière.)

CHAMPLUMÉ, reparaissant.

Idiot!... (Il disparaît.)

LE RÉGISSEUR.

Plaît-il?... Des injures!... des invectives!..

PITON, entrant par le fond, à part.

Le concierge était occupé... j'ai filé dans son dos... Ah! y sont si bêtes, les militaires!... (Il rit.)

LE RÉGISSEUR, se retournant.

Un soldat!... Que voulez-vous? que demandez-vous?

PITON.

J' demande ma cousine, pardié!

LE RÉGISSEUR.

Votre cousine?

PITON.

Oui, ma germaine, mam'selle Colombe, la rosière.

LE RÉGISSEUR.

La rosière?...

GAMBILLARD, faisant irruption par la porte du fond.

Ah!

PITON.

M. Gambillard!

LE RÉGISSEUR, courant à lui.

Monsieur!... monsieur!.. je vous ai déjà dit qu'on n'entrai pas ici!

GAMBILLARD.

Mais j'ai à parler à la rosière...

LE RÉGISSEUR.

Lui aussi!...

CHAMPLUMÉ, entrant à son tour.

Eh! oui, régisseur, nous avons à parler à la rosière.

LE RÉGISSEUR.

Encore un !... mais ils se sont donc donné le mot !... Messieurs, c'est impossible !... elle répète en ce moment.

PITON.

Elle répète ?...

CHAMPLUMÉ.

Ah ! parbleu ! ça m'est bien égal !... Si vous saviez comme ça m'est égal !...

GAMBILLARD.

Voilà vingt-quatre heures que nous la cherchons...

CHAMPLUMÉ.

Et je vous déclare que j'ai assez de ce *handicap* !...

LE RÉGISSEUR.

Allons, messieurs, allons, retirez-vous ! Il est défendu aujourd'hui à toute personne étrangère au service d'entrer dans le foyer ou dans les coulisses... Lisez le règlement !

CHAMPLUMÉ.

Je me fiche du règlement.

PITON.

Et moi aussi !

CHAMPLUMÉ, se désignant.

Si vous voulez voir un jeune homme qui s'en fiche !...

LE RÉGISSEUR.

Monsieur !...

GAMBILLARD, avec douceur.

Je vous répète qu'il faut à l'instant que je la voie.

CHAMPLUMÉ.

Que nous l'emmenions.

LE RÉGISSEUR.

L'emmener ?... Il ne manquerait plus que ça !

GAMBILLARD.

Mais laissez-moi vous expliquer...

LE RÉGISSEUR.

Rien !... Sortez, messieurs, retirez-vous... ou je serais forcé de prévenir l'officier de paix.

GAMBILLARD ET CHAMPLUMÉ.

L'officier de paix !...

PITON, à part.

Une affaire !... Ah ! bigre !

CHAMPLUMÉ, à part.

Ah ! fichtre !

LE RÉGISSEUR.

Ne me forcez pas à recourir à cette extrémité.

GAMBILLARD, bas.

Sapristi ! et le garde champêtre qui nous attend à la porte !... Comment faire ?

Venez, j'ai une idée...
 CHAMPLUMÉ, bas.

Toi?
 GAMBILLARD, bas.

Une idée?...
 PITON, bas.

Une idée mirobolante !... Zac !
 CHAMPLUMÉ, bas.

Sortez, messieurs, sortez sur-le-champ !
 LE RÉGISSEUR.
 PITON.

C'est bon !... on s'en va, quoi !... on s'en va !... Respect à la consigne !

CHAMPLUMÉ.
 Nous nous en allons !... (A part.) Oh ! par saint Georges, nous ne partirons pas sans elle !

ENSEMBLE.

Air du *Pré aux Clercs*.

CHAMPLUMÉ, GAMBILLARD ET PITON.

Point d' mauvaise affaire !

Filons sans retard ;

Puis, avec mystère,

Revenons plus tard !

LE RÉGISSEUR.

Point d' mauvaise affaire !

Partez sans retard !

A notre rosière

Vous parl' rez plus tard !

(Champlumé, Gambillard et Piton sortent.)

SCÈNE V.

LE RÉGISSEUR, puis MULOT.

LE RÉGISSEUR, seul.

Emmener notre rosière !... faire manquer la répétition !... une répétition générale !... Ah ! par exemple !... ils sont fous, ma parole d'honneur !

MULOT, entrant par le fond.

Enfin !... m'y v' là !... Y m' fesions droguer en bas... à la fin des fins, ça m'a ennuyé, et ma foi...

LE RÉGISSEUR.

Hein ?... Qu'est-ce que c'est encore que cet homme-là ?...

MULOT.

Eh bien, c'est mé !... l' garde champêtre.

LE RÉGISSEUR, étonné.

Le garde champêtre?... Il y a donc un garde champêtre ?

MULOT.

Vous n'avez pas vu les autres?... Ils ne vous l'ont pas dit ?...

LE RÉGISSEUR.

Non !... on ne m'en avait pas parlé.

MULOT, à part.

Y voulient encore me mettre dedans, c'est sûr !

LE RÉGISSEUR, réfléchissant.

Au fait, un garde champêtre dans un ballet où il y a une rosière...

MULOT.

Voyons !... vous m'avez l'air d'un brave homme... Où qu'elle est?... où qu'on l'a fourrée?...

LE RÉGISSEUR.

Qui ça ?

MULOT.

Qui ça?... La rosière, donc !

LE RÉGISSEUR.

Elle répète !... elle est en scène.

MULOT, étonné.

En scène ?...

LE RÉGISSEUR.

Vous savez ce que vous avez à faire?...

MULOT.

Pardif !... si je l' sais... Oh ! oui, que je l' sais bien !... Je viens pour l'enlever. Oh ! je l'enlèverai !

LE RÉGISSEUR.

L'enlever !... (A part.) Ah ! ouit une nouvelle péripétie !... Ils auront ajouté ça !...

SCÈNE VI.

LES MÊMES, FRANCINE, GEORGETTE, LOLOTTE, ESTHER,
et TROIS AUTRES DANSEUSES, entrant par le fond.

ENSEMBLE.

Air du *Pont des Soupirs*.

Quel plaisir (bis) que la danse !
Mais, vraiment, quel métier fatigant !
Avant que de nouveau l'on s'élançe,
Au foyer respirons un instant !

FRANCINE, *bas aux autres.*

Oh! le garde champêtre!

LES DANSEUSES.

Le garde champêtre!

FRANCINE, *bas.*

Il vient chercher Colombe!

MULOT, *à part, les voyant.*

Qu'est-ce que c'est que ces femmes-là?

LE RÉGISSEUR.

Ah ça, mesdemoiselles, il y a donc un garde champêtre dans le ballet?

MULOT, *étonné.*

Le ballet?... Qué ballet?

FRANCINE, *à part.*(Haut.) Mais oui, il y en a un!
(*Bas aux danseuses.*) Dites comme moi!...

LES DANSEUSES.

Certainement! certainement!

MULOT.

Pisque je viens pour emmener la petite.

FRANCINE.

Oui... c'est ça... il vient pour l'emmener...

TOUTES.

Il vient pour l'emmener?

FRANCINE.

Mais nous, nous voulons nous y opposer.

MULOT.

Comment! comment!... vous y opposer?

TOUTES.

Sans doute.

FRANCINE.

Et nous l'entourons comme ça... en faisant des attitudes...
(Elles forment un groupe chorégraphique autour de Mulot.)

TOUTES.

Des attitudes!

MULOT.

Des *optitudes*?...

LOLOTTE.

Comme pour lui dire : « Non... non... vous ne l'aurez pas!... »

MULOT.

Hein?

FRANCINE.

« Tu ne l'auras pas, Nicolas! »

TOUTES.

« Tu ne l'auras pas, Nicolas! »

LE RÉGISSEUR.

Bravo!... Très-gracieux!

MULOT, gesticulant.

Nicolas?... Mais j' suis Mulot!... j' m'appelons Mulot!...
Voulez-vous ben m' lâcher?...

LE RÉGISSEUR.

C'est ça!... il y est!... il est dans son rôle!... (On entend appeler au dehors : « Régisseur! régisseur! ») Ah! on m'appelle!... J'y cours!... Répétez! répétez!... (Il sort vivement.)

MULOT.

Eh ben... il s'en va?... Et Colombe?... (Il veut sortir, les danseuses l'entourent.) Ah ça, me laisserez-vous, avec vos manigances?...

FRANCINE.

Non!... non!... retenons-le!...

TOUTES.

Retenons-le!...

MULOT, se débattant.

Ah! mais!... ah! mais!... qu'est-ce que c'est donc que ces effrontées-là?...

TOUTES, dansant autour de lui à la manière des choryphées.

Air des *Deux Aveugles*.

Que notre grâce
Ici l'enlève,
Quand il menace
De nous quitter!
Que l'on balance,
Que la cadence
De notre danse
L' force à rester!

MULOT.

Mais finirez-vous, sapristi!

TOUTES, le narguant.

Oh! que nenni, mon bel ami!

MULOT.

Au diable le rigodon!

TOUTES.

Non, non, non, non!

MULOT.

Crelotte! laissez, laissez donc!...

TOUTES.

Non, non, non, non!

MULOT.

Ah! saprenom! (*4 fois*)

TOUTES.

Non, non, non, non! etc.

MULOT.

Ah! saprenom! (*à fois*)

ENSEMBLE.

LES DANSEUSES.

Que notre grâce... etc.

MULOT.

Quelle disgrâce!

Quoi! l'on m'enlace,

Quand je menace

De les quitter!

On me balance,

Et de leur danse

La manigance

M' force à rester!

(Les danseuses sortent en riant. Mulot est tombé accablé sur un tabouret.)

MULOT, seul.

Eh bien! en v'là-t-y des histoires!... en v'là-t-y des aventures!... Mais toutes ces femmes-là, c'est que je ne les connais point!...

SCÈNE VII.

LES MÊMES, CHAMPLUMÉ, puis PITON, puis GAMBILLARD.

CHAMPLUMÉ, en toreador, entrant mystérieusement et à part.

Je crois mon idée assez ingénieuse. J'ai grimpé au magasin... et, en l'absence du costumier, j'ai pincé ce toreador... Enfin, me voilà dans la place... Zac!... (*Il remonte regarder au fond*)

MULOT, l'apercevant.

Qu'est c' que j' voyons là?... un mascarade?

CHAMPLUMÉ.

Chut!... c'est moi, Champlumé.

MULOT.

M. Champlumé!... Comment! vous v'là déguisé?...

CHAMPLUMÉ.

C'est un stratagème pour rester ici... La rosière est à nous.

MULOT, joyeux.

Ben vrai?...

PITON, entrant en espagnol, et à lui-même.

Me v'là!... je me suis ficelé en Andalou... On ne me reconnaîtra pas... Ils sont si bêtes, les militaires!... (*Il rit.*) Eh!... eh!...

CHAMPLUMÉ.

C'est Piton..

MULOT.

Piton!... Ah! bah!...

CHAMPLUMÉ.

Nous voulons la rosière à tout prix.

PITON.

Et nous l'aurons.

MULOT.

D'ailleurs, nous sommes en force. (Appelant.) Arrivez donc, vous, trainard!...

GAMBILLARD, entrant en carabinier espagnol.

Me voilà, mon bon Piton, me voilà... Ce sont mes bottes qui me gênent...

MULOT.

M'sieur Gambillard!... déguisé aussi!... Mais, Dieu du ciel, qu'est-ce que tout ça veut dire?

CHAMPLUMÉ.

Comment! vous ne devinez pas?...

Air des *Scythes*.

Pour demeurer ici, sans qu'il s'en doute,
Il nous fallait ces costumes brillants.
Le magasin nous a, coûte que coûte,
Travestis tous en simples figurants.

ENSEMBLE.

CHAMPLUMÉ, PITON, GAMBILLARD.

Nous voilà tous comme les figurants.

MULOT, étonné.

Ils resteront comme des figurants.

PITON.

Peut-on ainsi changer un militaire!

GAMBILLARD.

Que penserait de lui son régiment?

CHAMPLUMÉ, avec onction.

Ne l'voyant pas dans sa l'nue ordinaire,
Son colonel ne serait pas content.

ENSEMBLE.

Ne l'voyant pas dans sa tenue ordinaire,

Son
Mon colonel ne serait pas content. (ter)

MULOT.

Mais... où c' que j' sommes donc ici, mé!

CHAMPLUMÉ.

Eh! parbleu! à l'Opéra!

MULOT.

L'Opéra!... un théâtre de Paris! Et c'est ici qu'elles ont amené Colombel

PITON.

Ma cousine sur les planches!... (Menaçant Champlumé.) Ah ! brigand !...

MULOT, bousculant Gambillard qui arrange ses bottes dans un coin.

Ah ! mauvais gars qu' t'es ! je vas dresser procès-verbal... et v' là tout... et v' là tout !

CHAMPLUMÉ.

Un instant donc, entendons-nous un peu ! Voyons, il doit y avoir un moyen d'arranger l'affaire.

GAMBILLARD.

Évidemment... puisque... (A part.) Sapristi ! qu'est-ce qu'ils ont fourré dans ces bottes-là ?...

CHAMPLUMÉ.

Voyons... cette jeunesse... bien qu'innocente... est un peu compromise...

MULOT.

Par vot' faute !...

PITON, à Champlumé.

Eh bien !... épousez-la !

CHAMPLUMÉ.

Moi ?

GAMBILLARD.

Tiens ! c'est une idée... Eh ! mon Dieu... pourquoi ne l'épouserai-tu pas ?

CHAMPLUMÉ.

Ah ! j'aime bien ça !... Non, non ! Moi, mes enfants, je rêve un riche mariage... une femme dans les huit cent mille.

GAMBILLARD.

C'est raide !

PITON.

Il ne vous faut que ça, à vous ?

CHAMPLUMÉ.

Oui, six cent mille tout de suite, et deux cent mille au bout de neuf mois, si la famille est contente. (Avec fatuité.) A moins on ne m'aura pas... V' là tout !

PITON.

Eh bien, alors, comment faire ?

MULOT.

Comment faire ? Je dis qu'en v'là-z-assez de pourparlers et de tout ça... j' sommes garde champêtre...

LES TROIS HOMMES, le suppliant.

Voyons, Mulot...

MULOT.

Je représentons la morale... La Colombe est en contravention... elle ne sera pas rosière.

COLOMBE, paraissant et à part.

Je ne serai point rosière !

MULOT.

Et j' vas dresser procès-verbal... et v'là tout... et v'là tout!
 (Il prend du papier et se met à écrire.)

COLOMBE, très-émue.

Il va dresser un procès-verbal contre moi!...

LES TROIS HOMMES.

Colombe!

CHAMPLUMÉ, bas, à Colombe.

Parlez-lui!

GAMBILLARD.

Tâchez de l'attendrir!

COLOMBE, à Piton.

Mon cousin... aidez-moi!...

PITON.

Arrière, rosière fantaisiste!... touchez pas!

MULOT, qui a écrit, apercevant Colombe.

C'est elle!... Ah! j'allons un brin lui en dire!...

COLOMBE, à part.

Ah! v'là que j'ai peur!...

ENSEMBLE.

Air de la *Fine fleur de l'Andalouste*.

GAMBILLARD, CHAMPLUMÉ.

Laissons-les (*bis*) ensemble!

La pauvre petite, elle tremble!

Lorsque le hasard les rassemble,

Ah! puisse-t-elle l'attendrir!

Devant son repentir

Il ne doit pas sévir!

Ah! son cœur s'adoucira,

Il s'humanisera

Devant son innocence!

Ah! soyons certains d'avance

Que Mulot se taira.

On la couronnera!

Laissons-les en ces lieux,

De l'indulgence!

Pour qu'ils s'expliquent mieux,

Vite, laissons-les en ces lieux!

PITON.

Laissez-nous (*bis*) ensemble!

Mais c'est vainement qu'elle tremble.

Lorsque le hasard nous rassemble,

Elle ne pourra m'attendrir.

Devant son repentir

On ne doit pas mollir.

Ah! mon cœur se fermera,

Bien qu'elle prenne là

Son petit air d'innocence.
 Ah ! Piton tient sa vengeance !
 Tout Nanterre saura
 Cette conduite-là !
 Laissez-nous en ces lieux,
 Pas d'indulgence !
 Pour nous expliquer mieux,
 Vite, laissez-nous en ces lieux !

MULOT.

Laissez-nous (*bis*) ensemble !
 Mais c'est vainement qu'elle tremble ;
 Lorsque le hasard nous rassemble,
 Elle ne pourra m'attendrir ;
 Devant son repentir
 Je ne dois pas mollir !
 Ah ! mon cœur se fermera,
 Bien qu'elle prenne là
 Son petit air d'innocence !
 Ah ! Mulot tient sa vengeance !
 Tout Nanterre saura
 Cette conduite-là !
 Laissez-nous en ces lieux,
 Pas d'indulgence !
 Pour nous expliquer mieux,
 Vite, laissez-nous en ces lieux !

COLOMBE.

Laissez-nous (*bis*) ensemble !
 Comme devant lui mon cœur tremble !
 Lorsque le hasard nous rassemble,
 Ah ! que ne puis-je l'attendrir !
 Devant mon repentir
 On ne doit pas sévir !
 Ah ! son cœur s'adoucir,
 Il s'humanisera
 Devant mon innocence !
 Ah ! je suis sûre d'avance
 Que Mulot se taira ;
 On me couronnera !
 Laissez-nous en ces lieux,
 De l'indulgence !
 Laissez-nous en ces lieux,
 Dans un instant tout ira mieux !

SCÈNE VIII.

MULOT, PITON, COLOMBE.

MULOT.

Vous v'là donc, à la fin des fins, mam'selle Colombe, la
 rosière d' Nanterre !...

COLOMBE.

Ah! mon petit père Mulot!...

PITON.

Oh! tenez, vous n'êtes qu'une Agnès Sorel!

COLOMBE.

Mon cousin Piton!...

MULOT.

Ah! c'est du joli, c'est du respectable!...

PITON.

C'est du propre!

COLOMBE.

Ah! j'ai peur... je m'en vas... (Fausse sortie.)

LES DEUX HOMMES, la retenant.

Restez!

PITON.

Vous êtes ici devant vos juges, j'ai ma toque!

MULOT.

Nous représentons la morale et la vertu sur la terre... pasque la morale... on a beau dire... sans la morale n'y a point de vertu... sans la vertu... (Changeant de ton.) Je ne dis point que ça n' soye pas amusant de rire et de folâtrer et de s'amuser, et tout!... mais ne le faut pas... mais ne le faut pas!... Avant d'être couronnée rosière, jamais!... Après... bé-dame! après... on fait ce qu'on veut. (Il boit.)

COLOMBE, baissant les yeux.

A votre santé, père Mulot!...

PITON, à Mulot.

Voulez-vous cacher ça, vous?

MULOT.

Puisque j' ons soif...

COLOMBE.

Mais qué que j'ai donc fait, mon cousin?...

PITON.

Ce que vous avez fait?... malheureuse!

MULOT.

Mais c'est à vous que je le demandons ce que vous avez fait, depuis que je courons après vous...

PITON.

Parlez!...

MULOT.

Parlez!...

PITON.

Et ne mentez point!...

COLOMBE.

Eh bien, aujourd'hui j'ai été me promener en voiture avec ces demoiselles.

PITON.

Où ça, en voiture ?...

COLOMBE.

Au bois de Boulogne, mon cousin.

PITON.

Au bois de Boulogne !...

MULOT.

Au bois de Boulogne !... Et pendant ce temps-là, moi, je courions Paris, que je n'en ons plus de jambes, quoi !

COLOMBE, timidement.

Nous avons fait un petit tour du lac.

MULOT.

L' tour d'un lac !

COLOMBE.

Il y avait de beaux messieurs à cheval qui nous saluaient !... Dame ! j' leur z-y ai rendu leur salut...

PITON, furieux.

Vous les avez salués !...

MULOT.

Elle a bien fait... faut pas être malhonnête, jamais !...

PITON.

Après ?

MULOT, continuant.

Pasque les gens qui sont malhonnêtes... y ne sont pas polis...

PITON.

Mais taisez-vous donc !... Après ?

COLOMBE.

Après ? Nous avons diné dans un endroit ben gentil, ben honnête... qui se nomme comme ça le pavillon d'Armenonville.

PITON, furieux.

Vous avez diné !...

MULOT.

Voyons ! faut ben qu'elle mange, c'te fille.

PITON.

Après ?...

MULOT, à lui-même.

Je ne sommes point pour l'injustice... je n'en voulons pas, d'injustice ! Quand ou a faim, faut manger !

PITON, à Mulot.

Ah çà ! voulez-vous vous taire, vous !... Si vous prenez son parti, alors...

MULOT.

Je ne prenons le parti de personne... je n'aimons pas l'injustice, et v'là tout... et v'là tout !... (il boit.)

PITON, à Colombe.

Après ?

COLOMBE.

Après ? Nous sommes revenus à Paris dans la calèche... une calèche à huit ressorts.

PITON, furieux.

A huit ressorts !

MULOT.

Si n'y en avait que huit... n'y a point de mal,

PITON.

Après ?

COLOMBE.

Après ?... On m'a amenée ici.

PITON.

A l'Opéra !

COLOMBE.

Tiens !... ça s'appelle l'Opéra ?...

PITON.

Mais, malheureuse ! savez-vous seulement c' que c'est qu' l'Opéra ?...

COLOMBE.

Pardine ! c'est...

MULOT.

C'est un *théâtre* !

COLOMBE.

Un théâtre !...

MULOT.

Oui, un théâtre d' Paris.

PITON.

Et vous ne serez plus rosière.

COLOMBE.

Mais si !

PITON.

Mais non ! vous êtes une baladine...

MULOT.

Une saltimbanque comme on en voit à la fête de cheux nous... pour deux sous.

COLOMBE.

Pour deux sous !...

PITON.

Un sou pour messieurs les militaires.

MULOT.

Vous êtes compromise aux yeux de la commune...

COLOMBE.

Oh ! mon Dieu !...

PITON.

Verbalisez ! père Mulot, verbalisez !...

MULOT.

Il le faut bé... il le faut bé... (Il se remet à écrire.)

COLOMBE, à part.

Que faire pour les calmer!... Ah! ce que me disaient ces demoiselles... Si j'osais... (Prenant une petite voix douce.) Oh! mon cousin!... mon petit cousin!... (Elle lui pose la main sur l'épaule en le regardant tendrement.)

PITON, à part.

Quoi qu'elle veut donc? V'là qu'elle louche!

COLOMBE, même jeu.

Vous n'êtes pourtant pas méchant?

PITON.

Si l... Je mords les femmes.

COLOMBE.

Est-ce que nous n'étions pas petiots ensemble? Est-ce que nous ne sommes pas de la même famille?

PITON.

Ah! ça, si... On dit même que je vous ressemble.

COLOMBE.

Et ben... est-ce que vous voudriez me faire du tort... à moi... votre petite Colombe?...

PITON, à part.

Cristi!... Elle vous a une paire d'œils... et de petites patoches qu'est potelées... Les bourgeois n'ont pas de cuisinières comme ça, ils n'en ont pas!

COLOMBE, à part.

Il se radoucit! A l'autre! (S'adressant à Mulot.) Et vous, père Mulot, quand j'étais petite, vous me faisiez sauter sur vos genoux. (Elle s'y met.)

MULOT.

C'est vrai que je la faisais sauter sur mes genoux tout d' même... Elle était moins lourde que ça.

COLOMBE.

Eh bien, alors...

Air de *Mademoiselle de Mérange*.

Pour moi ne soyez point si sévère,

Papa Mulot!...

MULOT.

Papa Mulot!...

COLOMBE.

A la commune de Nanterre

Pas un seul mot!

MULOT.

Pas un seul mot?...

COLOMBE.

C'est malgré moi qu' l'on m'a conduite

A l'Opéra.

PITON.

A l'Opéra !

C'est-y drôl', v'là qu' mon cœur palpite.

COLOMBE, à part.

J' crois qu' ça viendra! (*bis*)

ENSEMBLE.

PITON.

C'est-y drôl', v'là qu' mon cœur palpite!

Qu'est-c' que c'est qu' ça? (*bis*)

MULOT.

Ma foi, j' pardonnons à la p'tite

Tout c' qu'ell' voudra!

COLOMBE.

Je le vois bien, son cœur palpite,

Ça vient déjà! (*bis*)

MULOT.

Eh ben, la... voyons, ma fille... n'y pensons plus!

COLOMBE.

Qu'est-ce que je demande, moi, après tout?... à être rosière, et puis à trouver un bon mari.

PITON.

Un mari!

COLOMBE.

Et je me disais : « Si par hasard j'aimais un militaire... »

PITON.

Hein!

COLOMBE.

Parce que les militaires... ça a son chic!...

PITON.

Son chic?...

COLOMBE.

C'est un mot à ces demoiselles.

MULOT.

T'entends, toi, là-bas!

COLOMBE.

Je me disais donc comme ça : « Si j'aimais un militaire, un joli petit militaire... »

PITON, à part.

Elle m'a guigné!

COLOMBE.

Eh ben... j'ai un magot, et, dame!...

PITON.

Vous avez un magot?

MULOT.

Eh! oui, qu'elle avient un magot!...

PITON, avec éclat.

Elle a un magot !... Ah çà ! mais elle est innocente !

COLOMBE.

Oh ! pour ça, oui !

PITON.

Elle n'a pas fait de mal !

COLOMBE.

Oh ! pour ça, non !

PITON, à Mulet.

Qu'est-ce que vous disiez donc, vous, là-bas ?

MULOT.

Mais c'est toi... pisque, depuis une heure, je me tue de te dire qu'elle est innocente... (Il déchire le procès-verbal, et en jette les morceaux en l'air.) Dans la vie, faut ben rire un brin !... Est-ce que je n'ons pas ri dans mon temps, mé... avec Madeleine Bachu?... Hi ! hi ! hi ! et v'là tout, et v'là tout !

COLOMBE.

Eh ! oui, il a raison... faut ben rire un brin... Et d'ailleurs...

Air nouveau d'HERVÉ.

N'y a pas d'accroc à la morale,
Pas d'anicroche à la vertu ;
Que le chagrin vite détale,
Et disons-lui : Tur lu tu tu !
A demain le couronnement !

(Imitant le tambour.)

Rapataplan, rapataplan !
Puis le soir, comme on dansera !

(Imitant le piston.)

Ta ra ta ta, ta ra ta ta !
Une fille que l'on couronne,
A son ais' peut danser.

PITON.

Gigoter...

MULOT.

S' trémousser.

COLOMBE.

Ça n' fait d' mal à personne.

Ohé !...

Turlututu !

Une fille que l'on couronne,
A son ais' peut danser.
N'y a pas d'accroc à la morale,
Pas d'anicroche à la vertu.
Que le chagrin vite détale,
Et disons-lui : Turlututu !

REPRISE ENSEMBLE.

N'y a pas d'accroc à la morale, etc.

(Ils dansent sur la ritournelle; les autres personnages paraissent et surprennent Piton et Mulot la jambe en l'air.)

SCÈNE IX.

LES MÊMES, CHAMPLUMÉ, PITON, GAMBILLARD, puis LE RÉGISSEUR, puis FRANCINE, et LES DANSEUSES.

CHAMPLUME.

Ils dansent!...

GAMBILLARD.

Elle a séduit le garde champêtre!

PITON.

Tout est arrangé.

MULOT.

Je partons pour Nanterre, où je proclamons son innocence..

LE RÉGISSEUR, entrant.

Pour Nanterre! Eh bien!... et le ballet?...

FRANCINE, entrant avec les autres danseuses.

Le ballet peut se passer d'elle. Augusta, en apprenant qu'on l'avait remplacée, s'est trouvée guérie et a réclamé son rôle.

COLOMBE.

Tant mieux! je cours me déshabiller. (A Francine.) Adieu, ma payse! Gardez vos bijoux... et vos beaux affiquets, moi j'ai trouvé un mari... et je le garde! (Elle donne à Piton deux ou trois petites tapes sur la joue.)

CHAMPLUMÉ.

Et n'oubliez jamais que la vertu est la plus belle coiffure d'une rosière.

MULOT.

Et maintenant, en route pour Nanterre!

GAMBILLARD.

Je suis fâché d'avoir mis ces bottes-là!...

COLOMBE ET MULOT.

Air : *Les Enfants de Nanterre* (premier acte).

Oui, partons pour Nanterre!

Plus d'ennuis,
Plus d'soucis!

TOUS.

Oui, partez pour Nanterre!

Plus d'ennuis,
De soucis!

COLOMBE.

La conscience légère,
Reprenons, mes amis,
La chanson du pays
La chanson de Nanterre !

TOUS.

La conscience légère,
Reprenons, mes amis,
La chanson du pays
La chanson de Nanterre !

MULOT, au public.

Après ben des pein's, des tracas,
Enfin, nous v'là sortis d'affaire.

COLOMBE, de même.

Pour avoir d' bons certificats,
A vous s'adresse la rosière.

TOUS, faisant le geste d'applaudir.

Eh ! pan, pan, pan ! (bis)

COLOMBE.

Qu'ici, pour la rosière,
Chacun soit indulgent !

TOUS.

Qu'ici, pour la rosière,
Chacun soit indulgent !

COLOMBE.

Si j' parvins à vous plaire,
Que l' public, galamment,
Assiste au couronn'ment
D' la d'moisell' de Nanterre !

TOUS.

Si l'on a su vous plaire,
Que l' public, galamment,
Assiste au couronn'ment
D' la d'moisell' de Nanterre !

FIN.